CRSH SSHRC

Examen et conceptualisation des impacts de la recherche-création en arts et lettres

Rapport final

29 septembre 2008

Conseil de recherches en sciences humaines du Canada
Social Sciences and Humanities Research Council of Canada
Canada

SSHRC CRSH

350 Albert Street, P.O. Box 1610
Ottawa ON K1P 6G4
www.sshrc.ca

350, rue Albert, C.P. 1610
Ottawa ON K1P 6G4
www.crsh.ca

PRÉFACE ET REMERCIEMENTS

EXAMEN ET CONCEPTUALISATION DES IMPACTS DE LA RECHERCHE-CRÉATION EN ARTS ET LETTRES

Le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) est l'organisme fédéral qui encourage et appuie la recherche, la formation et la mobilisation des connaissances en milieu universitaire dans le domaine des sciences humaines. Comme cela est indiqué dans *Définir nos orientations*, la recherche en sciences humaines permet de faire progresser les connaissances et nous aide à mieux comprendre les êtres humains, les collectivités et les sociétés, c'est-à-dire nos pensées, notre mode de vie ainsi que la façon dont nous interagissons entre nous et avec notre environnement. Grâce à ses programmes et à ses politiques, le CRSH permet d'atteindre les plus hauts niveaux d'excellence de la recherche au Canada et favorise le partage des connaissances entre les disciplines, les universités et tous les secteurs de la société.

Dans le cadre de la récente évaluation formative du Programme de subventions de recherche-création en arts et lettres du CRSH, on présentait une recommandation liée au besoin de mieux définir et présenter les impacts qu'a la recherche-création pour des besoins d'évaluation et de gestion de programme (et cet examen concerne la recommandation en question). On a ensuite procédé à l'élaboration d'un cadre de conceptualisation et d'analyse afin de définir, de comprendre et d'analyser les impacts qu'a la recherche-création au sein de disciplines artistiques et axées sur la pratique.

Les modèles actuels permettant de saisir les impacts de la recherche ont été jugés insuffisants. Le cadre proposé est fondé sur une collecte systématique de données provenant de diverses sources, notamment les suivants : une analyse documentaire; un sondage Web et un atelier ayant lieu au cours de l'évaluation formative; des rapports de recherche finaux et une recherche Web. Les résultats ont été analysés en fonction d'une approche inspirée de la théorie à base empirique. Cela a permis aux auteurs de saisir une gamme d'impacts plus réaliste, plus solide et plus complète.

On espère que le présent cadre aidera le CRSH et d'autres organismes à démontrer les contributions apportées par ce genre de recherche dans les milieux universitaire et non universitaire. Mieux comprendre les impacts de la recherche et la plus vaste implication des communautés de chercheurs financées représente une importante priorité du CRSH. Si cela favorise un dialogue productif sur la manière dont les données sur les impacts doivent être recueillies (p. ex. rapports de recherche finaux) ainsi qu'une amélioration continue de la conception et de la prestation du Programme, de la communication avec les clients, du processus de sélection et des exigences internes liées à l'établissement de rapports sur le rendement, on aura déjà obtenu plus que prévu.

Ce cadre sera présenté à la communauté des chercheurs-créateurs afin que chacun ait la même conception de ce qu'est un « impact » et comprenne les exigences liées au besoin de renseignements. Si les évaluateurs trouvent certains éléments (p. ex. taxonomie proposée) utiles, cela constituera également un résultat positif.

SSHRC CRSH
350 Albert Street, P.O. Box 1610
Ottawa ON K1P 6G4
www.sshrc.ca
350, rue Albert, C.P. 1610
Ottawa ON K1P 6G4
www.crsh.ca

Dans l'ensemble, il y a encore beaucoup à faire, car il faut valider la conceptualisation réalisée dans le cadre de la présente étude et y donner suite. Plus particulièrement, les implications du chevauchement d'impacts universitaires et non universitaires de la recherche-création, de la technologie (notamment les nouveaux médias) et de l'interdisciplinarité ont suscité beaucoup d'intérêt de la part des évaluateurs externes du présent rapport et elles méritent d'être examinées plus en profondeur.

L'évaluation a été menée par des conseillers indépendants mandatés par la Division du rendement organisationnel et de l'évaluation du CRSH. Ainsi, j'aimerais féliciter l'équipe externe de Science-Metrix (Éric Archambault et Michelle Picard-Aitken). Leur professionnalisme, leur engagement et leur travail acharné ont été des plus appréciés. Bien que de nombreuses personnes (certaines étant mentionnées ci-dessous) aient offert leur contribution, il faut souligner que les opinions exprimées dans le cadre de cet examen sont celles de l'équipe externe et ne reflètent pas nécessairement la position officielle du CRSH.

Je remercie particulièrement toutes les personnes qui ont fourni des commentaires sur le rapport et de l'orientation tout le long du processus. L'équipe de conseillers a bénéficié du solide appui et des suggestions du personnel de la Division du rendement organisationnel et de l'évaluation du CRSH, notamment Courtney Amo et Nicole Michaud. D'autres personnes du CRSH y ont également apporté leur contribution : Craig McNaughton, David Moorman et Mathieu Ravignat pour le CRSH ainsi que Claude Schryer pour le Conseil des Arts du Canada. Lynn Hughes, de l'Université Concordia, Glen Lowry, de l'Emily Carr University of Art and Design, et Monique Regimbald-Zeiber, de l'Université du Québec à Montréal, ont également fourni de précieux commentaires, qui ont offert une précieuse perspective de chercheur-créateur.

C'est la collaboration consciencieuse et respectueuse de tous et chacun qui a rendu possible ce cadre de conceptualisation et d'analyse.

Wayne MacDonald
Directeur
Division du rendement organisationnel et de l'évaluation
Conseil de recherches en sciences humaines

Science-Metrix

Examen et conceptualisation des impacts de la recherche-création en arts et lettres

Rapport final

Science-Metrix

Examen et conceptualisation des impacts de la recherche-création en arts et lettres

Rapport final

29 septembre 2008

par

Michelle Picard-Aitken, M.Sc.

Frédéric Bertrand, M.Sc.

présenté à

Division du rendement organisationnel et de l'évaluation
Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH)

Traduction : La version française de ce rapport est une traduction de la version originale anglaise intitulée « Review and Conceptualization of Impacts of Research/Creation in the Fine Arts - Final Report ». La traduction a été supervisée par le CRSH.

Science-Metrix se spécialise dans la mesure et l'évaluation de la recherche, la science et le développement technologique. Nos méthodes d'évaluation et de collecte de données comprennent des sondages, des entrevues, des tables rondes, des études de cas, des analyses de contexte, la bibliométrie et la collecte de renseignements. Nous effectuons des évaluations de programme et des études de mesure du rendement, des examens de l'évaluabilité, des analyses comparatives et de la planification stratégique et nous élaborons des cadres de conception et d'évaluation.

1335, av. Mont-Royal Est ▪ Montréal ▪ Québec ▪ Canada ▪ H2J 1Y6

514-495-6505 ▪ info@science-metrix.com ▪ www.science-metrix.com ▪ www.rd-reports.com

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières i
Pièces i
Tableaux i
1 Introduction 2
2 Contexte : qu'est-ce que la recherche-création? 5
3 Méthodes 8
3.1 Sources de données 9
3.2 Analyse des données qualitatives 10
3.3 Élaboration d'un cadre de conceptualisation et d'analyse 10
4 Résultats 12
4.1 Caractérisation des impacts 12
4.2 Montrer l'impact de la recherche-création à l'aide de données liées à des projets financés par le CRSH 16
4.3 Conceptualisation des impacts en fonction des preuves 25
4.4 Cadre de conceptualisation et d'analyse 25
4.5 Pour un cadre d'évaluation de l'impact de la recherche 28
5 Discussion 30
5.1 Limites méthodologiques 31
5.2 Implications liées aux pratiques d'évaluation 32
5.3 Implications liées aux futures orientations de la recherche 34
6 Remerciements 35
7 Références 36
Annexe A : principales disciplines financées dans le cadre du Programme de subventions de recherche-création en arts et lettres du CRSH 38
Annexe B : bibliographie de l'analyse documentaire 39
Annexe C : progression du cadre de conceptualisation et d'analyse 43
Annexe D : rapports de recherche finaux de chercheurs-créateurs financés par le CRSH 46
Annexe E : sources Web utilisées pour l'analyse détaillée 47

PIÈCES

Pièce 1 Principales étapes de l'examen et de la conceptualisation des impacts de la recherche-création dans le domaine des arts 8
Pièce 2 Animated Quilts (Berzowska) 22
Pièce 3 Concours « Le logement social comme espace de création, d'innovation et de critique dans les centres-villes canadiens » (Cormier) 22
Pièce 4 NoBody Dance (Époque) 23
Pièce 5 Art and Cold Cash (Mahon) 23
Pièce 6 Exchange (Nisbet) 24
Pièce 7 Common Plants (Rudakoff) 24
Pièce 8 Cadre de conceptualisation et d'analyse représentant les impacts de la recherche-création 27
Pièce 9 Première version du cadre de conceptualisation et d'analyse (analyse documentaire) 43
Pièce 10 Deuxième version du cadre de conceptualisation/d'analyse (nouvel examen de la table ronde et des sondages Web) 44
Pièce 11 Troisième version du cadre de conceptualisation/d'analyse (rapports de recherche finaux et analyse Web) 45

TABLEAUX

Tableau 1 Classification des impacts du financement de la recherche-création 14
Tableau 2 Classification des impacts de la recherche-création dans le domaine des arts 15
Tableau 3 Exemples d'impacts de projets de recherche-création financés par le CRSH 18
Tableau 4 Impacts à court terme et à long terme de la recherche-création dans le domaine des arts ainsi que des subventions de recherche-création offertes par le CRSH 28

1 INTRODUCTION

Bien qu'au cours des 20 dernières années, on ait assisté à d'importants développements en ce qui concerne l'évaluation de la recherche (c'est-à-dire l'évaluation des résultats et des impacts de la recherche, de programmes de recherche et de programmes de financement de la recherche), ces progrès ont été moins significatifs pour les sciences humaines et les arts que pour les sciences et la technologie. Ainsi, dans le cadre de certaines études récentes sur les pratiques d'évaluation de la recherche, les défis particuliers de ce secteur ont été définis. En particulier, ces études ont souligné le manque actuel de modèles, d'indicateurs et d'outils de mesure de l'impact adéquats en ce qui concerne l'évaluation de la recherche menée dans les domaines des arts et des sciences humaines (Fédération canadienne des sciences humaines, 2006; Council for the Humanities Arts and Social Sciences (Australie), 2005; Davies, Nutley, & Walter, 2005; The British Academy, 2004). L'évaluation de chercheurs et de leurs résultats, dans ces disciplines, a donc fait l'objet de nombreuses discussions, ce qui a permis de définir les principaux enjeux et approches, de nouvelles activités de conceptualisation et une mesure plus adéquate (Amo, 2007; Arts & Humanities Research Council [Royaume-Uni], 2007; Davies et al., 2005; Expert Group [Royaume-Uni], 2006; Oancea & Furlong, 2007). Ces récentes initiatives ont contribué à la mise sur pied d'une base plus solide pour l'évaluation des impacts de la recherche dans les disciplines des arts et des sciences humaines, ce qui a ouvert la voie à des études plus spécialisées, notamment en ce qui a trait à des disciplines ou à des programmes de financement de la recherche particuliers.

Le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) s'est engagé à relever le défi consistant à plus efficacement définir, mesurer et illustrer les impacts des activités de recherche qu'il finance, en particulier grâce à des évaluations de programme et à des initiatives connexes, notamment sa nouvelle initiative du Fonds présidentiel intitulée « Saisir les résultats et l'impact de la recherche financée par l'État ». Le CRSH tire profit des résultats de ces initiatives sur trois plans. Tout d'abord, cela lui permet de plus efficacement répondre à ses exigences internes consistant à effectuer des suivis et des évaluations ainsi qu'à établir des rapports sur le rendement et les résultats de ses programmes (c'est-à-dire pour le Secrétariat du Conseil du Trésor). De plus, cela lui permet de mieux comprendre les chercheurs et la nature des recherches qu'il finance, donc d'adapter et d'améliorer les processus de soumission des demandes de subventions et d'évaluation connexes. Enfin, de façon plus générale, cela lui permet de montrer plus clairement, dans la société canadienne et sur le plan de l'économie nationale, l'utilité de la recherche menée en sciences humaines et dans le domaine des arts.

Par exemple, la récente évaluation formative du Programme de subventions de recherche-création en arts et lettres du CRSH a illustré le besoin que les résultats et les impacts du Programme soient mieux compris, définis et formulés pour toutes les raisons ci-dessus (Archambault, Bertrand, Bourgeois, & Caruso, 2007). Les

Principales disciplines financées dans le cadre du Programme de subventions de recherche-création en arts et lettres du CRSH

- Architecture : planification et conception urbaines et régionales
- Cinéma, films et vidéos
- Création littéraire et littérature
- Danse
- Design (notamment l'aménagement intérieur)
- Enseignement
- Arts interdisciplinaires
- Arts médiatiques et électroniques
- Musique et musicologie
- Sciences humaines
- Théâtre, arts dramatique et de la scène
- Arts visuels (notamment la peinture, le dessin, la sculpture, la céramique, la photographie et le textile)

auteurs du présent rapport ont donc été chargés par le CRSH d'élaborer un cadre de conceptualisation et d'analyse permettant de déterminer, de comprendre et d'analyser les impacts de la recherche-création dans les disciplines artistiques et axées sur la pratique (y compris les pratiques de conception et d'art moderne, dont la liste est présentée à la page précédente). En plus de tenir compte des besoins d'évaluation du CRSH, les objectifs et l'approche de ce projet correspondent à l'évaluation de programme de façon plus générale, car ils contribueront à l'élaboration de pratiques d'évaluation des impacts de la recherche. Plus particulièrement, cette étude contribue à une conception de méthodes permettant des cadres plus représentatifs et plus fiables en ce qui concerne les impacts de la recherche. Ces cadres sont nécessaires à une meilleure compréhension et, en bout de ligne, à une mesure plus efficace des impacts de la recherche menée en sciences humaines et dans le domaine des arts.

Le Programme – qui s'inspire en partie de la mise sur pied, au Québec, d'un programme de subvention de recherche-création par le *Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture* (FQRSC) – a été établi en 2003 afin d'appuyer des chercheurs-créateurs d'établissements postsecondaires canadiens dont les activités comportent une dimension de créativité. Les objectifs particuliers de ce programme sont les suivants : 1) appuyer une recherche-création de grande qualité dans le cadre de projets qui font progresser les connaissances en arts et lettres et améliorent la qualité générale de la production artistique dans les établissements postsecondaires canadiens; 2) développer les compétences de recherche des étudiants de tous les cycles de disciplines artistiques ou connexes en les faisant participer à des programmes de recherche axés sur les activités artistiques; 3) faciliter la diffusion et la présentation de résultats de recherche de grande qualité à un vaste public grâce à divers procédés artistiques et scientifiques; 4) le cas échéant, favoriser des possibilités de collaboration entre des chercheurs-créateurs des institutions universitaire et collégial, d'autres chercheurs ainsi que des artistes professionnels.

La recherche-création est très similaire à la recherche en sciences humaines, mais le fait qu'elle soit une discipline axée sur la pratique l'en distingue. Ainsi, les processus, les résultats et la mobilisation des connaissances concernant ce genre de recherche ne sont pas aussi clairement définis que ceux de la recherche purement scientifique. L'élaboration d'un cadre de conceptualisation et d'analyse des impacts de la recherche-création dans le domaine des arts peut donc contribuer à documenter et à aborder le besoin croissant d'une meilleure évaluation de la recherche dans d'autres disciplines axées sur la pratique en général (Sector Reference Group, 2008) ou plus particulièrement en ce qui concerne la recherche sur les jeux et les logiciels (Mallon, 2008), la recherche en génie (International Study Panel, 1999), la recherche de nature pédagogique (Oancea & Furlong, 2007), la recherche axée sur le développement (Douthwaite et al., 2007) et certains types de recherche sur la santé (Potter et al., 2006).

Il est également espéré que cette étude permettra de répondre aux besoins des chercheurs-créateurs canadiens et étrangers qui mènent des activités de recherche-création dans le domaine des arts, mais qui éprouvent actuellement des difficultés à trouver un langage clair, inclusif et commun pour conceptualiser et illustrer non seulement la nature de leur recherche, mais aussi son *utilité* et ses *impacts*. Cela est souvent le cas, par exemple, dans le cadre de subventions de recherche de l'État (Archambault et al., 2007; Borgdorff, 2007; *Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture*, 2003). Au cours de l'évaluation formative du Programme de subventions de recherche-création en arts et

lettres du CRSH mentionnée ci-dessus, de nombreux artistes ont eux-mêmes reconnu, lors d'une table ronde, que « la recherche-création n'est généralement *pas* un concept bien compris et qu'il est difficile de trouver une nouvelle définition ou d'améliorer celle qui existe déjà ». La gamme de définitions de la recherche-création fait donc l'objet d'un examen et d'une comparaison dans la section suivante du présent rapport.

2 CONTEXTE : QU'EST-CE QUE LA RECHERCHE-CRÉATION?

Quelle est la différence entre la recherche-création et les activités créatives « traditionnelles »?[1] Le besoin de comprendre et de présenter cette différence s'explique par le nombre croissant de chercheurs-créateurs qui mènent des recherches liées aux activités créatives en milieu universitaire et par les divers moyens grâce auxquels les chercheurs-créateurs universitaires définissent leur travail. En fait, cette ambiguïté, qui existe depuis un certain temps, représente déjà un important défi en ce qui concerne le fait de montrer et de mesurer l'utilité des activités créative en milieu universitaire (Fournier, Gingras, & Mathurin, 1989).

La grande majorité des programmes de subvention de l'État financent généralement soit les travaux d'artistes professionnels (p. ex., le Conseil des Arts du Canada), soit ceux de chercheurs universitaires (p. ex., le Programme de subventions ordinaires de recherche du CRSH), mais pas une *combinaison* d'activités créatives et scientifiques. Toutefois, de plus en plus de programmes de financement – comme ceux qui sont offerts par le CRSH, le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC, 2003) et des organismes subventionnaires de l'étranger (Arts & Humanities Research Council [Royaume-Uni], 2007) – sont conçus pour répondre aux besoins des chercheurs-créateurs. La situation du Canada est expliquée ci-dessous par Lynn Hughes, une chercheure-créatrice pionnière de l'Université Concordia ayant fait partie du comité qui a conçu le Programme de subventions de recherche-création en arts et lettres du CRSH et qui a milité en sa faveur :

> [Traduction] L'expression « recherche-création » est de plus en plus utilisée au Canada et dans le reste du monde. Jusqu'à récemment, les artistes travaillant dans les universités ou les collèges étaient considérés comme des chercheurs « étrangers » – une espèce exotique, voire suspecte. Avant que le FQRSC, au Québec, ne commence à financer la recherche-création, en 2000, nous étions le seul secteur universitaire exclu de la gamme des programmes de financement destinés aux chercheurs universitaires. Quelques chercheurs-créateurs intrépides réussissaient à couvrir certains éléments de leur programme de recherche grâce à des subventions stratégiques d'autres disciplines – habituellement en supprimant d'importants aspects de leurs activités et en les décrivant en utilisant un langage (ou un ton) emprunté à des disciplines très différentes. Les chercheurs-créateurs pouvaient présenter une demande au Conseil des Arts du Canada, mais cela était souvent maladroit soit parce que les conceptions et le cadre de l'université étaient différents de ceux des artistes indépendants (p. ex., le mentorat offert aux étudiants), soit parce que les chercheurs-créateurs étaient considérés comme subtilisant le peu de fonds du Conseil des Arts du Canada attribués à des projets d'artistes indépendants. Parallèlement, les chercheurs-créateurs universitaires participent de plus en plus à des initiatives interdisciplinaires pouvant inclure la collaboration d'artistes et d'organisations non universitaires. Notamment pour ces raisons, on reconnaît de plus en plus que les chercheurs-créateurs peuvent apporter une contribution essentielle à la communauté des chercheurs d'aujourd'hui (Archambault et al., 2007).

Par conséquent, il est important de définir la recherche-création non seulement dans le cadre de cette étude (c'est-à-dire afin de contribuer à distinguer les impacts qu'a la recherche-création dans le domaine des arts de ceux d'autres types d'activités créatives), mais également en raison du besoin

[1] Il faut noter que la discussion suivante ne contient aucun jugement quant au mérite relatif de la recherche-création et des activités artistiques professionnelles ou alors à la primauté ou à l'utilité relative des composantes liées à la recherche et à la créativité de la recherche-création, mais vise plutôt à examiner et à décrire la manière dont la recherche-création se distingue des activités créatives réalisées en milieu non universitaire.

qu'ont les chercheurs-créateurs et les organismes subventionnaires de clarifier l'ambiguïté qui existe actuellement lorsqu'il s'agit de montrer l'utilité de leur travail. Cette définition doit également tenir compte de la nature non homogène de la communauté de la recherche-création, les chercheurs-créateurs universitaires faisant appel à diverses disciplines (Voir l'annexe A.) et méthodologies dans le cadre de leurs activités. Ainsi, plus de 50 documents ont été examinés (Voir l'annexe B.), et les résultats connexes sont présentées ci-dessous.

La première constatation liée à l'examen de la documentation est que cette confusion est surtout liée à la terminologie utilisée : il n'y a pas de consensus international quant aux termes devant être utilisés pour faire référence aux activités de recherche-création – divers organismes subventionnaires encore des auteurs attribuent différentes nuances de sens pour les mêmes mots. Par exemple, les expressions « recherche axée sur la pratique », « recherche de pratique », « recherche sur les arts, pour les arts et par les arts » (par opposition à la recherche *concernant* les arts) et « recherche liée aux arts » peuvent correspondre à des concepts fondamentalement identiques ou entièrement différents selon l'auteur. Dans le présent rapport, on utilise l'expression « recherche-création » parce qu'il s'agit de la plus employée au Canada, mais le lecteur devrait être conscient de la diversité des expressions employées dans d'autres documents pour faire référence aux activités de recherche-création.

Pour certains auteurs, la pratique traditionnelle des activités créatives correspond « en elle-même » à la recherche (Bannerman, 2003; Sullivan, 2005) : les résultats de cette « recherche de pratique » sont illustrés par les œuvres d'art, de la même manière qu'un scientifique présente ses résultats à l'aide de « symboles mathématiques et d'idées intellectuelles » (Barrett, 2007). À l'opposé, on retrouve ceux qui considèrent les activités créatives comme un outil permettant d'obtenir des résultats plus scientifiques ou plus opérationnels, notamment en ce qui a trait à la recherche sur la conception (Rust, Roddis, & Chamberlain, 2000) ou sur l'art-thérapie (McNiff, 1998). Toutefois, il faut souligner que les divers points de vue reconnaissent que [Traduction] « l'art offre un type de connaissance distinct qu'on ne retrouve pas dans d'autres domaines et auquel on ne peut pas avoir accès à l'aide d'autres modes (plus traditionnels) de recherche (ou d'investigation) » (Pakes, 2004).

Parmi les nombreux auteurs qui se situent entre ces deux extrêmes, Borgdorff (2007) présente un aperçu particulièrement clair et perspicace de la question en soulignant les difficultés de cette tâche et en précisant certains éléments terminologiques. Il propose la définition suivante pour « recherche sur les arts » :

> [Traduction] Les activités artistiques sont considérées comme de la recherche si leur objectif consiste à permettre une meilleure compréhension par une recherche originale sur des objets d'art et des processus de création ainsi que grâce à eux. La recherche artistique débute par l'étude de questions qui sont pertinentes dans le contexte de la recherche et dans le domaine des arts. Les chercheurs font appel à des méthodes liées à l'expérimentation et à l'herméneutique qui présentent les connaissances implicites que recèlent certains objets d'art et processus artistiques particuliers. Les résultats et les processus de recherche sont documentés et communiqués de façon adéquate au sein de la communauté des chercheurs et du grand public (Borgdorff, 2007).

Les principaux concepts de cette définition qui différencient la recherche-création des activités créatives non universitaires sont les suivants : la recherche-création implique une *investigation* axée sur des *questions de recherche* pertinentes et fondée sur des *méthodes* systématiques dont les processus et

les résultats sont *documentés et diffusés* à un ou à plusieurs publics. De bien des façons, cela est similaire à la définition que donne le CRSH à la recherche-création :

> Toute activité ou démarche de recherche formant une composante essentielle d'un processus de création ou d'une discipline artistique et favorisant directement la création d'œuvres littéraires ou artistiques. La recherche doit répondre à des questions claires, se placer dans un contexte théorique au sein d'un domaine littéraire ou artistique pertinent et présenter une approche méthodologique bien réfléchie. La recherche et les œuvres littéraires et artistiques qui en résultent doivent répondre aux normes d'excellence établies par les pairs et se prêter à la publication ou à la présentation publique. (Conseil de recherches en sciences humaines, 2008)

Dans le contexte de l'évaluation formative du Programme de subventions de recherche-création en arts et lettres du CRSH, cette définition a été jugée appropriée dans la plupart des demandes (financées et non financée) présentées dans le cadre du Programme, mais de nombreuses personnes ont suggéré des améliorations. Le genre de suggestion le plus couramment présenté concernait l'utilisation d'expressions particulières – notamment « question de recherche » et « approche méthodologique » –, qui étaient considérées comme correspondant beaucoup plus au contexte de la recherche scientifique en sciences naturelles qu'à la recherche-création. Étant donné que celle-ci fait appel à diverses approches basées sur l'intuition, une certaine dose de chance et l'imprévisibilité ainsi qu'à des approches plus rationnelles ou plus analytiques, on a notamment proposé les autres expressions « stratégie » et « processus d'investigation ».

Il faut noter, que comparé à la définition utilisée par le CRSH, Borgdorff explique plus en détail un élément crucial de la recherche-création pouvant contribuer à combler l'écart entre les deux extrêmes : la plus grande partie des connaissances issues de ce genre de recherche sont « implicites » ou représentées dans les œuvres d'art et les processus artistiques. Alors que les chercheurs-créateurs, comme leurs homologues universitaires, peuvent présenter ou « traduire » ces connaissances implicites, la principale source de ces connaissances demeure sous une forme représentée. Toutefois, comme cela est mentionné ci-dessus, il reste une difficulté quant à la présentation des *impacts* universitaires et non universitaires de ces connaissances.

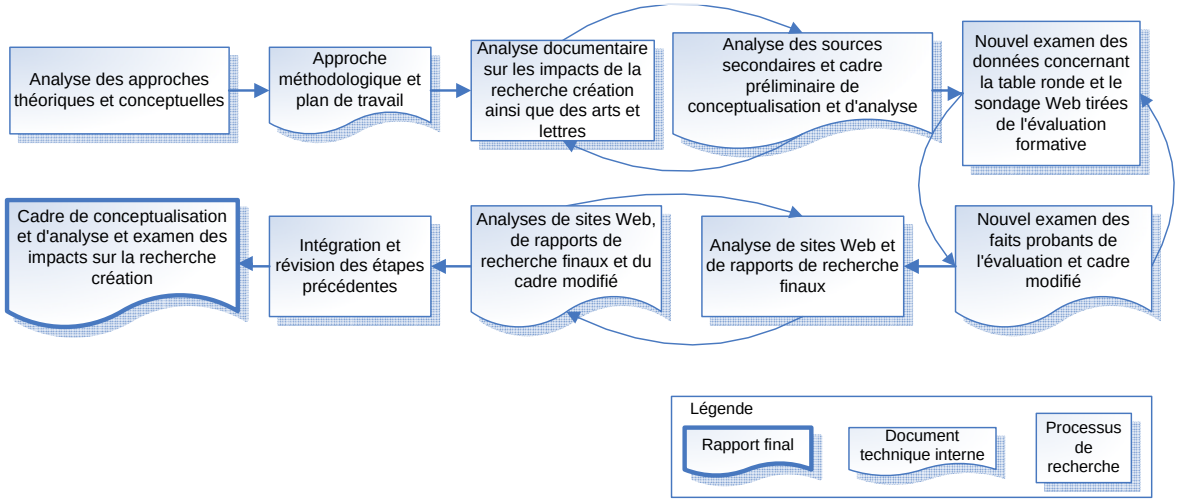
De nombreux documents examinés soulignent également que les processus et les questions de recherche comportent habituellement un élément principal *subjectif*, *personnel* ou *expressif* selon lequel les investigations menées en recherche-création sont souvent couronnées de succès lorsqu'elles comportent une *collaboration* (notamment entre disciplines et entre secteurs) et selon lequel la recherche peut comprendre des *objectifs complémentaires* liés à l'approfondissement des connaissances, pouvant être de nature culturelle (c'est-à-dire analysant ou illustrant un aspect de la culture) ou consister en d'autres résultats à « valeur ajoutée » (p. ex., la création de nouveaux produits ou méthodes à caractère commercial ou social) (Fourmentraux, 2007).

Une définition aussi générale est nécessaire afin de couvrir toutes les disciplines financées dans le cadre des programmes de subventions de recherche-création (y compris celui du CRSH et d'autres programmes canadiens ou étrangers), comme l'architecture, l'enseignement des arts, la création littéraire, la danse, le cinéma, les arts médiatiques et électroniques, les arts d'interprétation, le théâtre, les arts visuels et les arts interdisciplinaires. (Voir l'annexe A.)

3 MÉTHODES

Pour déterminer et conceptualiser les impacts de la recherche-création dans le domaine des arts, une approche qualitative inspirée de la théorie à base empirique a été utilisée (Strauss et Corbin, 1998). Cette approche s'est appuyée sur de diverses sources de documentation à partir de laquelle des données sur l'impact ont été systématiquement extraites, codées et analysées à travers le processus de recherche pour soutenir le développement d'un cadre conceptuel et analytique. Cet examen a été effectué en trois étapes itératives, qui correspondaient aux trois principales sources de données décrites ci-dessous. Ce processus est illustré par la pièce 1.

Pièce 1 Principales étapes de l'examen et de la conceptualisation des impacts de la recherche-création dans le domaine des arts



Dans le contexte de ce projet de recherche, la définition d'« impact » fait appel à la notion de changement. On a volontairement laissé cette définition vague afin que tous les cas où « quelque chose qui devient différente » soit considérée comme des impacts possibles. Voici des exemples : la modification des activités créatives ou de recherche; l'adoption de résultats de recherche ou d'idées; l'adoption d'un produit, d'un service, d'un processus ou d'un mode de pensée; l'amélioration de la réputation ou de l'influence de chercheurs-créateurs dans le milieu universitaire; l'ajout ou la modification d'un programme d'études, d'une politique ou des programmes; une croissance économique; l'amélioration du bien-être de la communauté. Ces changements peuvent avoir lieu à l'échelle locale, nationale ou internationale. À partir de cette définition opérationnelle, deux principales questions de recherche ont été posées :

- Quels changements personnels, opérationnels, organisationnels et collectifs les subventions de la recherche-création du CRSH liée aux arts (ou d'autres subventions similaires) ont-ils entraînés?
- Quels changements les activités de recherche-création dans le domaine des arts et les résultats connexes ont-ils entraînés?

3.1 Sources de données

Analyse documentaire

Une recherche documentaire approfondie a été réalisée, au sein des littératures scientifiques et grises, de documents sur les types de changements qu'a entrainés la recherche-création dans le domaine des arts, au moyen des catalogues de bibliothèque, des bases de données de publications avec comité de lecture (p. ex., Web of Knowledge), *Google* et *Google Scholar*, les tables des matières de revues pertinentes et des références citées dans des documents d'intérêt. Plus de 50 documents ont été sélectionnés (voir l'annexe B), parmi lesquels 35 ont fait l'objet d'une analyse plus poussée portant sur la recherche artistique en milieu universitaire (16 documents), les impacts de la recherche artistique en général et les impacts de la recherche en sciences humaines (6 documents), les impacts sociaux des arts (pas nécessairement de la recherche connexe) (8 documents) ainsi que des exemples et des études de cas portant sur les impacts de la recherche sur les arts (5 documents).

Sondage sur le Web et table ronde

Les données fournies par 64 candidats retenus et 104 candidats non retenus du Programme de subventions de recherche-création en arts et lettres du CRSH ont été réexaminées à l'aide des données recueillies au moyen d'un sondage sur le Web effectué dans le cadre de la récente évaluation formative de ce programme (Archambault et al., 2007) ainsi que des 13 participants d'une table ronde également organisée dans le cadre de cette évaluation. Une analyse approfondie des réponses ou les commentaires concernant l'impact du Programme de subventions a été réalisée, plus particulièrement les impacts sur le domaine et sur les activités de recherche des participants ainsi que les points de vue liés aux résultats attendus et imprévus de leur travail.

Rapport de recherche final et analyse Web

Des données pertinentes sur les impacts ont également été tirées des rapports de recherche finaux de six chercheurs-créateurs (voir l'annexe D) et d'une analyse Web de 12 projets de recherche-création (voir l'annexe E) financés dans le cadre du Programme de subventions de recherche-création en arts et lettres du CRSH. Les rapports de recherche finaux ont fourni des renseignements limités sur les impacts. Plus précisément, les chercheurs n'ont pas répondu à la question ouverte liée aux impacts. Les 12 projets examinés dans le cadre de l'analyse Web, qui couvraient un éventail représentatif des 91 projets de recherche-création financés par le CRSH jusqu'à maintenant, ont été choisis parce qu'ils étaient terminés ou à un stade avancé, ce qui permettait d'obtenir suffisamment de données sur les impacts. L'analyse Web portait sur le site Web des projets, le site Web professionnel ou personnel des chercheurs-créateurs, des présentations de conférence et d'autres ressources Web connexes (comme des communiqués de presse universitaires, des articles de journal et des comptes rendus) concernant les chercheurs-créateurs et leur projet financé. Bien que l'objectif initial ait consisté à établir un lien entre les réponses au sondage Web et des projets précis (rapports de recherche finaux ou données Web), cela a représenté un important défi en raison du manque de précisions similaires obtenues dans les données du sondage. Établir ces liens est incontestablement devenu plus difficile dans le cas des candidats non retenus, dont les projets, même quand ils étaient amorcés, avaient souvent une orientation très différente de l'objectif initial énoncé dans le sondage.

3.2 Analyse des données qualitatives

L'approche qualitative adoptée dans le cadre de cette étude s'inspirait de celle d'Amo (2007), permettant ainsi de traiter plus efficacement les types de données disponibles et d'atteindre l'objectif de l'étude. Tout d'abord, les références et les descriptions concernant les impacts et les résultats des subventions et des activités de recherche-création (ou de la recherche ou des arts en général dans le cadre de l'analyse documentaire) ont été définies et tirées des sources de données décrites ci-dessus. Comme cela a été mentionné, la définition et les types de résultats et les impacts ont été délibérément maintenus aussi inclusives que possible en se fondant sur la notion de changement ainsi qu'en traitant à la fois les impacts établis et possibles (ou envisagés). Étant donné que cette étude porte sur les impacts eux-mêmes, moins d'accent a été mis sur la détermination et l'interprétation des *résultats* de la recherche-création (p. ex., les nouvelles idées et les nouveaux objets d'art qui sont créés).

Les résumés ou les citations directes sur les impacts tirés des sources de données ont ensuite été saisis dans un tableur électronique sur deux niveaux : en premier lieu selon le *groupe* sur lequel les impacts ont une influence et en second lieu sur la *catégorie* ou le genre d'impact (théorie ou mode d'investigation, impact social, impact économique, etc.). Une distinction plus précise a été établie entre les changements liés aux subventions de recherche du CRSH (ou d'autres subventions similaires) pour la recherche-création dans le domaine des arts, d'une part, et les changements liés aux activités et les résultats relatifs à la recherche-création, d'autre part.

Un codage initial a été effectué à l'aide d'un « codage ouvert » préliminaire (Strauss & Corbin, 1998), dans le cadre duquel on a soigneusement examiné les données recueillies afin d'y déceler des ressemblances et des différences, pour ensuite les regrouper en fonction de leur similitude conceptuelle. Ce codage se fondait également sur un classement préliminaire des impacts tiré des résultats de l'évaluation formative du programme pilote de subventions de recherche-création en arts et lettres du CRSH. Les catégories et les groupes de codage ont été examinés et précisés au terme de chaque étape d'analyse à mesure que la compréhension des auteurs de l'étude augmentait. Une attention particulière a été accordée aux nouveaux éléments ou nuances pouvant être ajoutés ou fournir des précisions supplémentaires quant à l'élaboration du cadre. Les catégories et les groupes finaux ont permis de procéder à une interprétation détaillée et complète des impacts.

3.3 Élaboration d'un cadre de conceptualisation et d'analyse

Tout au long du processus de codage, les auteurs sont demeurés ouverts aux liens et aux relations possibles entre les groupes codés et les types d'impacts. Ils ont ainsi consigné des idées, des réflexions, des croquis et d'autres notes pouvant contribuer à l'élaboration d'un cadre visuel de conceptualisation et d'analyse pour les impacts de la recherche-création dans le domaine des arts. Certaines idées étaient issues de la nature imaginative même des activités créatives (des cadres en forme de fleur, de cible et de serpent, par exemple). Les auteurs se sont également inspirés de cadres ou de modèles examinés dans d'autres études ou rapports sur la conceptualisation des impacts de la recherche (Amo, 2007; Council for the Humanities Arts and Social Sciences [Australie], 2005; Davies et al., 2005; Douthwaite et al., 2007; Gray et Malins, 2004; McCarthy, Ondaatje, Zakaras et Brooks, 2004). Alors que la première version de ce cadre était fondée sur une approche hypothéticodéductive, les versions suivantes suivaient un processus plus inductif,

s'inspirant de preuves (ou de faits) nouvelles et complémentaires recueillies dans chaque source de données, abordant les limites et les problèmes signalés lors de l'évaluation des versions précédentes (certains étant présentés à l'annexe C). Ainsi, le cadre a fait l'objet de plusieurs adaptations au cours de la période de quatre mois pendant laquelle la version finale du cadre de conceptualisation et d'analyse a été mise à l'essai et consolidée.

4 RÉSULTATS

Les résultats de cette étude sont présentées ci-dessous : l'interprétation des impacts, des exemples précis des diverses catégories d'impacts résultant du financement de la recherche-création par le CRSH et un exposé sur la conceptualisation des impacts en se fondant sur ces preuves et du cadre final de conceptualisation et d'analyse. Enfin, en vue de l'élaboration d'un cadre d'évaluation des impacts de la recherche, les auteurs ont fourni des renseignements supplémentaires sur l'à-propos de ces impacts (c'est-à-dire s'ils se manifestent à court ou à long terme).

4.1 Caractérisation des impacts

L'analyse des données qualitatives a mené à la caractérisation des impacts de la recherche-création présentée ci-dessous, comportant deux caractéristiques principales : les *groupes* concernés et la *catégorie* ou le type général qui les décrit le mieux. Les 9 groupes et les 12 catégories qui sont présentés ci-dessous sont issus d'un codage ouvert. Ils ont été conservés et améliorés lors de chaque étape de l'analyse des données.

Groupes

L'étude a défini neuf groupes concernés par les impacts. Ils sont présentés ici selon une séquence logique débutant avec les chercheurs-créateurs. Le texte en caractères gras indiquant les expressions utilisées pour coder chaque groupe :

a) les **chercheurs-créateurs** menant des activités de recherche-création au sein d'établissements postsecondaires;

b) les **étudiants** apprenant comment effectuer de la recherche-création (c'est-à-dire les étudiants universitaires effectuant de la recherche-création afin d'obtenir leur diplôme sous la supervision d'un chercheur-créateur ou les étudiants engagés par des chercheurs-créateurs à titre d'assistants de recherche);

c) les **homologues universitaires** (c'est-à-dire d'autres chercheurs-créateurs ou chercheurs universitaires du domaine des arts ou d'autres disciplines participant à des projets de recherche-création);

d) les **établissements universitaires**, qui sont considérés comme les organisations au sein desquelles les trois groupes ci-dessus travaillent et qui fournissent les locaux et la structure nécessaires aux activités de formation et de recherche liées à la recherche-création. Les impacts de la recherche-création ou des subventions connexes (sur les offres de diplômes ou de cours, l'infrastructure, etc.) peuvent donc se manifester à l'échelle de l'organisation;

e) la plus vaste communauté des professionnels et des **praticiens** des arts (c'est-à-dire les homologues non universitaires) qui bénéficient des connaissances, des pratiques, des ressources et d'autres résultats issus de la recherche-création. Il faut noter que ces praticiens sont considérés comme des « homologues », car de nombreux chercheurs-créateurs mènent également des activités professionnelles hors de leur établissement, donc ils ont des homologues universitaires et non universitaires. Les liens entre les activités universitaires et

professionnelles peuvent également être influencés par la recherche-création et, d'un point de vue conceptuel, font partie de ce groupe;

f) les arts et d'autres **industries**, notamment les portails artistiques (les musées, les lieux de spectacle, les éditeurs, etc.), les entreprises qui élaborent et offrent des produits et des services issus des activités créatives à des fins commerciales et les entreprises qui utilisent le nouveau matériel produit par les chercheurs-créateurs;

g) les **organismes communautaires**, les établissements sans but lucratif ou les groupes dont la raison d'être n'est pas commerciale, notamment les associations artistiques communautaires, les écoles et les hôpitaux;

h) le grand **public** (à l'échelle locale, régionale, nationale et internationale). Ce groupe comprend les consommateurs ou les participants actifs du domaine des arts (p. ex., les amateurs de pièces de théâtre ou de concerts), les consommateurs indirects (p. ex., ceux qui lisent des comptes rendus d'événements culturels locaux ou d'ailleurs) et ceux qui ont un contact indirect avec les arts (p. ex., ceux qui vivent près d'une communauté où habitent de nombreux artistes ou près d'une école d'art ou alors ceux dont l'expérience culturelle ou personnelle est représentée sous forme d'œuvres d'art ou de spectacles);

i) les **décideurs** et le **gouvernement**, notamment les conseils des arts, d'autres organismes subventionnaires qui appuient les arts et la recherche ainsi que les décideurs en général).

Classification des impacts

Les impacts des subventions de recherche offertes par le CRSH (ou d'autres subventions similaires) pour la recherche-création dans le domaine des arts ainsi que les activités et les résultats connexes ont directement été examinés et classés par catégories. Plusieurs catégories supplémentaires ont été proposées dans le cadre du processus de codage ouvert, mais elles ont ensuite été fusionnées (p. ex., combinaison des catégories « environnement » et « santé » avec la catégorie « social ») afin d'éviter des problèmes de catégorisation dus à des catégories trop précisément définies et de ne conserver que les impacts qui avaient la plus grande « valeur ». Le concept de « valeur » n'a pas servi à classer ou coter les impacts, mais plutôt à illustrer les impacts issus de l'analyse qu'il convient de conserver parce qu'ils sont importants et utiles et qu'il vaut la peine d'en faire la promotion et de les mesurer. Les catégories finales (et, le cas échéant, leurs sous-catégories) des impacts des subventions de la recherche-création et des impacts de la recherche-création en elle-même sont présentées respectivement dans les tableaux 1 et 2 en ordre croissant de distance par rapport au chercheur-créateur.

De toute évidence, le financement de la recherche-création devrait entraîner des changements dans ce domaine, notamment la production d'œuvres artistiques et littéraires importantes ou de grande qualité qui auront des impacts sur le plan culturel. Le tableau 1 présente les impacts propres au financement de la recherche-création, alors que le tableau 2 présente l'ensemble des impacts issus des activités de recherche-création (qu'elles soient financées ou non), notamment sur le plan culturel. Il faut noter que trois impacts sont présentés dans les deux tableaux : la capacité, la collaboration et la mobilisation des connaissances. D'un point de vue conceptuel, les deux derniers sont considérés comme des impacts « structurants » et « améliorants », car non seulement ils sont

influencés par les subventions et les activités de recherche-création, mais ils favorisent et promouvoient également le développement de ce domaine.

En particulier, la collaboration permet de réunir les chercheurs d'un point de vue interdisciplinaire (qu'il s'agisse de disciplines de nature artistique ou non), intersectoriel (p. ex., avec les industries ou les organismes communautaires) et international. L'interdisciplinarité est également très répandue en recherche-création et elle est considérée comme ayant un effet structurant sur l'élaboration et la transformation de systèmes de recherche, comme cela est expliqué ci-dessous. Il faut noter que, dans le présent rapport, le terme « interdisciplinarité » englobe toutes les pratiques pour lesquelles plusieurs disciplines se chevauchent et connaissent un certain enrichissement mutuel. D'un point de vue conceptuel, cela comprend la collaboration « multidisciplinaire » ou « transdisciplinaire » ainsi que toutes les autres formes d'interaction entre disciplines (pour une discussion sur ce sujet, voir Klein [1999]).

Certains peuvent douter de l'inclusion de la catégorie « technologie ». Il convient de distinguer cette catégorie des *résultats* technologiques, notamment de nouvelles applications ou de nouveaux logiciels. La catégorie « technologie » s'applique aux changements liés à l'utilisation ou à la compréhension de la technologie. Il a été décidé que les impacts sur la technologie méritaient d'être considérés comme une catégorie distincte en raison de l'énorme influence qu'ont les nouveaux médias dans plusieurs domaines des arts créatifs. Ces impacts ont mené à l'étude et à la transformation d'applications technologiques dans le cadre de nombreux projets de recherche-création ainsi qu'à l'utilisation de la technologie pour la diffusion de résultats de recherche à un vaste public (au sein du milieu universitaire et à l'extérieur de celui-ci, au Canada et à l'étranger). L'importance de la technologie pour la mobilisation des connaissances est particulièrement pertinente dans le cas d'œuvres créatives qui ne se présentent pas sous forme de textes. Pour cette raison, les impacts sur la technologie pourraient être considérés comme structurant ou améliorant la recherche-création, tout comme pourraient probablement l'être les changements liés à la capacité. Néanmoins, il a été décidé que les changements concernant la technologie et la capacité devraient avant tout être considérés comme des impacts, mais leur proximité à la structuration des impacts devrait être notée.

Tableau 1 Classification des impacts du financement de la recherche-création

1. Moyens (fonds et temps)
▪ Le financement de la recherche-création fournit les ressources et le temps permettant de réaliser (et non simplement d'élaborer) des projets de recherche-création à long terme de grande envergure au moyen d'une infrastructure et d'outils supplémentaires ainsi qu'une attention particulière sur la recherche et la créativité. ▪ Les subventions de recherche-création augmentent également la rapidité et le développement des activités de recherche-création, notamment en réduisant l'utilisation de fonds personnels des chercheurs-créateurs. ▪ Le financement de la recherche-création comble le manque de financement pour les chercheurs-créateurs dont les travaux ne sont admissibles ni aux subventions du Conseil des Arts du Canada, ni à celles du Programme de subventions ordinaires de recherche du CRSH.
2. Légitimité et symbolique
▪ Le financement de la recherche-création valide les pratiques des chercheurs-créateurs auprès du milieu universitaire, des responsables de l'élaboration de politiques et du grand public. ▪ Il favorise le respect, l'égalité, la participation et l'intégration de chercheurs-créateurs au sein de leur

établissement (en particulier dans les disciplines non artistiques). ▪ Il permet aux chercheurs-créateurs d'être plus authentiques et plus sincères à l'égard de leurs intérêts lorsqu'ils présentent une demande de financement. ▪ Il contribue à l'amélioration de la réputation du Canada (au pays et dans le reste du monde).
3. Capacité (enseignement)
▪ Le financement de la recherche-création modifie les pratiques d'enseignement et les programmes offerts (p. ex., nouveaux cours ou programmes d'études supérieures). ▪ Il modifie les pratiques d'apprentissage ainsi que les interactions entre étudiants et enseignants. ▪ Il favorise le développement du potentiel de futurs chercheurs-créateurs.
4. Collaboration
Le financement de la recherche-création contribue au recrutement et au soutien des collaborateurs et permet de tirer profit de possibilités de réseautage (y compris sur de longues distances dans le cadre de voyages), de collaborations interdisciplinaires et de la participation d'intervenants non universitaires (professionnels et grand public).
5. Mobilisation des connaissances (diffusion)
Le financement de la recherche-création permet une plus vaste diffusion du travail de création et des résultats de recherche (grâce à de nouveaux médias et à des modes de diffusion plus traditionnels, tels que les comptes rendus de conférence, les articles revus par un comité de lecture, les livres et d'autres types de documents) au sein des milieux universitaire et non universitaire.

Tableau 2 Classification des impacts de la recherche-création dans le domaine des arts

1. Personnels (professionnels)
Les activités de recherche-création favorisent un engagement personnel et l'évolution des chercheurs-créateurs et contribuent à justifier leur profession.
2. Théorie et modes d'investigation
La recherche-création contribue à l'accroissement de la base de connaissances de disciplines artistiques et connexes ainsi qu'à l'essor d'autres disciplines grâce aux éléments suivants : ▪ de nouvelles théories et idées; ▪ un savoir incorporé; ▪ des méthodes et des processus nouveaux ou adaptés.
3. Systèmes de recherche
La recherche-création contribue à l'étude (p. ex., grâce à une *réflexion sur les pratiques*) et à la redéfinition de sa ou de ses propres disciplines et établit de nouvelles limites entre les disciplines, en particulier grâce au développement de l'interdisciplinarité (autant au sein des disciplines artistiques que non artistiques).
4. Capacité (enseignement)
En participant activement à des activités de recherche-création, les étudiants acquièrent des compétences, de l'expérience et de la reconnaissance au sein de la communauté des chercheurs-créateurs. Parallèlement, les chercheurs-créateurs adoptent des méthodes d'enseignement et de mentorat plus adéquates et plus efficaces. Ainsi, la formation à la recherche profite à la prochaine génération de chercheurs-créateurs et de praticiens.
5. Mobilisation des connaissances (diffusion)
La recherche-création contribue à la réalisation d'œuvres d'art, d'espaces de création et d'activités de communication (p. ex., conférences, revues et sites Web) et offre de nouvelles possibilités de diffuser les résultats de la recherche-création au sein des milieux universitaire et non universitaire du Canada et du reste du monde.

6. Collaboration
La nature et les résultats des projets de recherche-création entraînent un changement des pratiques de collaboration, notamment une meilleure ou une plus grande collaboration interdisciplinaire, intersectorielle (milieux universitaire et professionnel) et internationale.
7. Technologie
La recherche-création entraîne des innovations et des changements technologiques : ▪ en offrant de nouvelles applications pour des outils existants; ▪ en contribuant à une utilisation et à une compréhension plus grandes de la technologie (p. ex., les nouveaux médias); ▪ en contribuant à l'utilisation et à l'élaboration de technologies visant à améliorer la diffusion et la collaboration.
8. Personnels (public)
La recherche-création favorise un engagement personnel de divers publics et contribue ainsi à la modification de l'état émotionnel ou psychologique, du degré de satisfaction ou de plaisir, des aptitudes cognitives et du comportement.
9. Culture
▪ La recherche-création favorise ou promeut des aspects particuliers de la culture (à l'échelle locale, nationale et internationale), notamment grâce à la production d'œuvres d'art de grande qualité. ▪ La recherche-création contribue à la promotion et à la préservation du patrimoine culturel.
10. Économie
La recherche-création favorise les possibilités économiques personnelles (p. ex., les possibilités de recherche ou d'activité créative), communautaires et industrielles ou commerciales (p. ex., la propriété intellectuelle, les brevets et les produits commerciaux).
11. Société
▪ La recherche-création aborde des enjeux sociaux selon un point de vue unique et favorise les débats publics. ▪ Elle favorise la participation du public au domaine des arts (comme public ou participant actif), notamment des groupes ciblés (p. ex., les jeunes et les immigrants), ce qui entraîne des avantages sur le plan social (c'est-à-dire la cohésion sociale, le bien-être de la communauté et la responsabilisation). ▪ La recherche-création génère des connaissances, des pratiques et des ressources documentaires qui appuient les soins de santé et le développement durable (p. ex., l'aménagement de l'environnement et l'art-thérapie).
12. Politique
Les résultats et les pratiques de la recherche-création peuvent documenter les décisions des responsables de l'élaboration de politiques en ce qui concerne des questions socioéconomiques ainsi que la manière de définir et d'appuyer la recherche-création et les arts.

4.2 Montrer l'impact de la recherche-création à l'aide de données liées à des projets financés par le CRSH

Il est plus facile d'illustrer ces diverses catégories d'impacts à l'aide d'exemples précis. Ainsi, la table ronde et les sondages Web ont offert de nombreux exemples ou points de vue précis de chercheurs-créateurs retenus ou non pour l'obtention d'une subvention de recherche-création du CRSH en ce qui concerne les types de changements qu'a entraînés ce nouveau programme de subvention. Les répondants étaient particulièrement insistants en ce qui a trait à la manière dont les

subventions leur permettaient de conceptualiser et de réaliser des projets dont la portée et l'envergure étaient plus grandes que pour ceux auxquels ils avaient participé auparavant. (« Cette subvention a modifié la façon dont je travaille, car je peux laisser aller mes idées librement. ») Cet élément a été mentionné même par les répondants dont la demande de financement avait été refusée. Les candidats retenus ont également expliqué que l'obtention de la subvention avait considérablement augmenté la crédibilité de leur travail au sein du milieu universitaire : « Nous sommes maintenant invités à nous joindre à des comités, et cela nous fait participer à la vie universitaire de façon plus active. » La subvention a également modifié la manière dont les chercheurs-créateurs interagissent avec leurs étudiants en leur permettant de participer au processus de création : « Cela a fait une différence, car nous travaillons ensemble comme producteurs plutôt qu'en tant que professeurs et étudiants, et on me considère autant qu'un professeur pour jouer ce rôle. » Étant donné cette augmentation du financement et de la crédibilité, les chercheurs-créateurs financés par le CRSH ont également signalé un changement positif de leur capacité de collaborer et de diffuser les résultats de leurs travaux.

De nombreux exemples d'impact de la recherche-création on pu être déterminés lors de l'analyse Web des projets financés par le CRSH. Ces exemples ont confirmé et facilité la détermination des catégories d'impacts issues de toutes les sources de données, comme l'indique le tableau 3. Chacun des 12 projets examinés en détail dans le cadre de l'analyse de données a été classé dans la catégorie d'impacts qu'il reflète le mieux. Dans ce tableau, on présente également une brève description des projets (qui comprend le titre et le nom du chercheur principal), laquelle est accompagnée, le cas échéant, d'exemples tirés de projets. Ces 12 projets ont été choisis parce qu'ils constituent un échantillon représentatif des disciplines financées dans le cadre du Programme de subventions de recherche-création en arts et lettres du CRSH et qu'il y avait, sur le Web, suffisamment de données concernant ces projets pour documenter la conceptualisation des impacts. Toutefois, pour des raisons d'envergure et de portée, ces exemples ne couvrent pas toutes les sous-catégories ou les sous-types d'impacts. Enfin, les exemples mentionnés dans la colonne « Description de l'impact » sont des citations modifiées de chercheurs principaux ou des extraits tirés de sites Web de projet, de comptes rendus des médias en ligne ou, comme indiqué, d'autres types de sources.

Comme on le mentionne ci-dessus, la collaboration et la mobilisation des connaissances ont été identifiées comme étant des impacts structurants ou améliorants, car elles permettent et favorisent le développement de la recherche-création. Par conséquent, de nombreux exemples du tableau 3 peuvent comprendre des éléments de collaboration et de mobilisation des connaissances, car ces éléments ont contribué à donner une plus grande portée aux autres catégories d'impacts illustrées (p. ex., le rôle que joue la collaboration interdisciplinaire dans l'exemple d'impact lié aux systèmes de recherche). Il existe également d'importants chevauchements pour d'autres catégories, ce qui est compréhensible étant donné le degré élevé d'interaction qu'il y a entre elles. Les liens entre les catégories seront examinés plus en détail dans les sections suivantes. Dans le tableau 3, des mots clés ou des sections ont donc été soulignés afin de mettre l'accent sur les concepts propres à la catégorie décrite.

Tableau 3 Exemples d'impacts de projets de recherche-création financés par le CRSH

Catégorie	Description du projet	Description de l'impact[1]
1. Personnels (professionnels)	*A triptych of compositions combining Indonesian and Western music (Michael S. Tenzer) : Underleaf*, la composition de M. Tenzer pour orchestre de chambre et gamelan (un instrument traditionnel d'Indonésie), a été présentée lors du Bali Arts Festival par un orchestre de 30 musiciens canadiens et balinais après trois mois de préparation à Bali. *(Aucune illustration.)*	▪ La plus importante partie de l'expérience a été la longue et intense interaction entre les musiciens canadiens et balinais, qui impliquait un partage significatif et touchant de musique ainsi que de sentiments artistiques et personnels. ▪ L'interaction des musiciens, leurs divers styles d'apprentissage et de pratique, l'idée qu'ils se faisaient des autres, leurs réactions à la musique ainsi que la croissance et l'évolution qu'ils ont connues tout le long du processus sont présentés dans un documentaire de 60 minutes commandité et présenté par TV5.
2. Théorie et modes d'investigation	*Art and cold cash (Patrick L. Mahon)* – voir l'illustration de la pièce 5 : Le projet d'exposition collective « Art and Cold Cash » combine les arts inuit et contemporain aux discours sur l'argent dans le cadre d'une série d'expériences et d'activités artistiques. Il présente les travaux de trois artistes canadiens renommés, d'un artiste inuit et d'un auteur et curateur inuit ainsi que des documentaires d'événements artistiques ou de création tenus à Baker Lake (Nunavut).	▪ Comme ils établissent un contexte théorique pour leur collaboration artistique, leur conversation soulève un certain nombre de questions intéressantes, ce qui montre que les membres du groupe ont une conception et une compréhension très différentes des échanges pécuniaire et artistique. ▪ Les documentaires offrent à l'auditoire un point de vue critique sur l'expérience inuit contemporaine de la modernisation. ▪ Les quatre artistes du groupe font appel au dessin pour conceptualiser les thèmes et les concepts dont s'inspire le projet « Art and Cold Cash » ainsi que comme moyen artistique de concrétiser ces réalités émotionnelles et cognitives.
3. Systèmes de recherche	*Animated quilts and distributed textile networks (Joanna Berzowska)* – voir l'illustration de la pièce 2 : XL Lab conçoit des textiles électroniques et des technologies qui se portent : ses tissus souples et réactifs changent de couleur, de forme ou de texture. Par exemple, les carrés d'« Animated Quilt » passent du noir au blanc, alors que la robe « Leeches » agit comme un réseau de distribution d'énergie que l'on peut configurer à volonté auquel sont fixés des dispositifs électroniques indépendants qui illuminent la robe.	▪ Les associés et les adjoints de recherche de XL Lab proviennent de diverses disciplines, concernant notamment la conception, les arts du traitement, les fibres, la pédagogie artistique et les sciences informatiques. « Cela est donc très multidisciplinaire, ce qui est nécessaire », indique Mme Berzowska. ▪ Ces vêtements sont destinés non seulement à favoriser un débat sur la conception écologique, la conservation de l'énergie et la conception axée sur la durabilité, mais également à inciter les concepteurs à s'intéresser aux imminentes tendances sociales et culturelles qu'entraînera notre besoin d'énergie, qui est de plus en plus grand. ▪ Grâce aux dispositifs réactifs ajoutés aux vêtements, les technologies numériques nous permettent d'orienter et de modifier cette réalité afin de refléter des aspects plus subtils ou plus poétiques de notre identité et de notre histoire. Ainsi, les gestes et les expériences personnelles peuvent être perçus, modifiés et présentés grâce à des dispositifs fixés à un tissu.
4. Capacité	*Le logement social comme espace de création, d'innovation et de critique dans les centres-villes canadiens (Anne Cormier)* – voir l'illustration de la pièce 3 : Deux concours offerts à des étudiants en	▪ Ces concours permettent aux étudiants de participer activement à la création de propositions nouvelles et originales ainsi que de tirer profit des divers niveaux de processus mentaux liés aux concours de conception. Les projets sont évalués par un jury international, composé d'éminents professionnels des domaines de la conception, de la théorie architecturale, de la sociologie et de

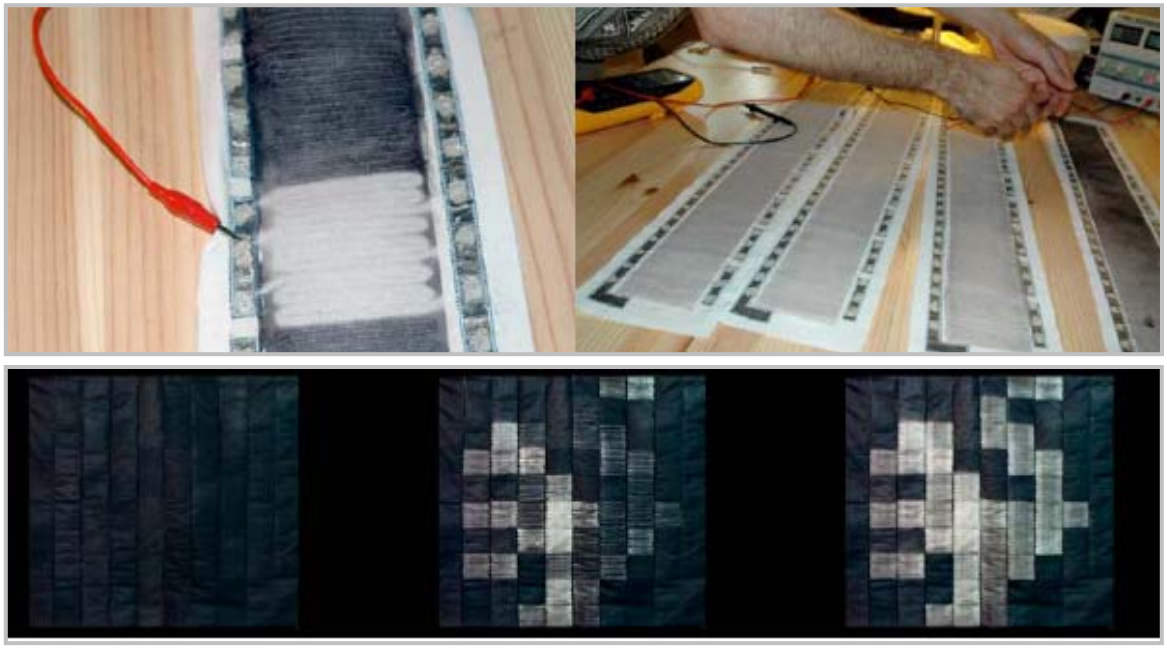
	architecture, intitulés « Le logement social comme espace de création, d'innovation et de critique dans les centres-villes canadiens », ont attiré des centaines de participants d'universités canadiennes. On a distribué aux 15 meilleures équipes un total de 40 000 $ sous la forme de prix.	la politique publique. ▪ Deux membres du jury ont gracieusement analysé chacun des 15 thèmes pour les étudiants et leur ont fourni une précieuse rétroaction. ▪ Les délibérations du jury, une exposition et une présentation publique des projets des étudiants ont eu lieu dans le cadre d'un débat public sur le logement social des centres-villes, qui a été tenu à Montréal. On a également présenté les projets en ligne dans le *Catalogue des concours canadiens*.
5. Mobilisation des connaissances	*The cultural lives of the logo: critical and creative explorations of trademarks and branding devices in a hypercommercial media environment (Matthew A. Soar) :* Le projet visait à étudier l'hypercommercialisation, notamment la présentation des annonces publicitaires, des logos et des dispositifs de marque que l'on retrouve presque partout dans le milieu culturel. Il comportait deux exemples principaux : le placement de produits dans les films (« Brand Hype ») et les panneaux publicitaires de grande hauteur des milieux urbains (« Logo Cities »). *(Aucune illustration.)*	▪ « Brand Hype » est une ressource Web portant sur le placement de produits dans les films. Le site est destiné à servir de ressource pédagogique et d'échange de renseignements pour les étudiants, les défenseurs de l'étude des médias, les chercheurs des médias, les producteurs de films et les cinéphiles. Il comporte des articles, des vidéos et une bibliographie annotée, mais son principal point d'attrait est *Movie Mapper*, une base de données de recherche sur les films et le placement de produits. ▪ Le projet a obtenu une grande visibilité dans les médias grand public aux niveaux local, national et international. De plus, il a bien été accueilli par les enseignants et les défenseurs de l'étude des médias. ▪ « Logo Cities » a atteint son apogée en mai 2007 lors d'un très populaire symposium international sur les affiches, les logos et le lettrage que l'on retrouve dans les lieux publics. Cela a attiré des participants provenant d'aussi loin que la Turquie, l'Inde et le Japon. Le compte rendu de cette conférence est actuellement examiné par un important éditeur universitaire nord-américain. Le site Web de « Logo Cities » continue d'attirer de nombreux lecteurs.
6.Collaboration	*The City of Rich Gate: research and creation into community-engaged arts practices (Rita L. Irwin) :* Une équipe de professeurs a mis sur pied des expositions artistiques publiques sur l'identité, les espaces et les communautés en collaboration avec des familles de Richmond (Colombie-Britannique) originaires de la Chine, du Japon, de l'Inde et de l'Europe. Ces expositions comportaient les « Gates » (de grandes photographies suspendues juxtaposant des images du passé et du présent) présentées en Chine et au Canada, des bannières et des affiches d'abri d'autobus présentées à Richmond. *(Aucune illustration.)*	▪ En nous inspirant du nouveau programme de subventions de recherche-création du CRSH, nous avons travaillé en collaboration afin de concevoir un projet abordant nos forces et nos intérêts communs. Deux d'entre nous étaient enseignants, deux étaient candidats au doctorat en pédagogie artistique, et deux étaient des artistes universitaires. Nous étions tous des artistes et des enseignants : notre respect pour le travail des autres nous a entraînés vers un espace dialogique tout nouveau. ▪ Nos processus concertés se fondent sur les questions relationnelles. Les relations comportent des tensions, mais, lorsqu'elles impliquent un engagement, les tensions sont tenues pour acquises, tout comme les célébrations. Ensemble, nous planifions, nous modifions nos plans, nous apprenons et nous réapprenons. C'est souvent dans ces espaces dialogiques concertés que des relations étonnamment riches se nouent.
7. Technologie	*No body, nobody: « Nobody dance », un sacre du printemps en infochorégraphie de particules pour l'écran 2D et 3D (Martine Époque)* – voir l'illustration de la pièce 4 : À l'aide de la technologie de la détection de mouvement, on isole les gestes	▪ « NoBody Dance » présente le système optique MoCap d'Hexagram-UQAM. Les chercheurs concernés travaillent avec des caractères créés à l'aide de logiciels tels que *LIFEanimation* (élaboré en collaboration avec Époque) et *Evolver* ainsi que d'applications que conçoit un membre de l'équipe de recherche. ▪ *Plus que la vidéo, qui ne traduit pas la tridimensionnalité essentielle de la danse, la capture du*

	d'une danse de leur forme physique (le corps) pour créer une nouvelle forme de rédaction chorégraphique (l'infochorégraphie). « NoBody Dance » consiste en une représentation infochorégraphique en trois dimensions de particules apparaissant sur un écran.	*mouvement par ordinateur multiplie les possibilités de cet art. Ce sont les gens qui dansent eux-mêmes qui manipulent les machines, donc ils ont une approche beaucoup plus sensible.* ▪ On préparera un documentaire pilote de six minutes afin de faciliter la diffusion des résultats de ces travaux. Les possibilités de partage de connaissances qu'offre « NoBody Dance » représentent la base de ce projet, qui vise à contribuer à définir et à valider un modèle de rédaction infochorégraphique dont l'utilisation favorisera une meilleure compréhension de la chorégraphie sur le plan de la technologie numérique.
8. Personnels (public)	*Exchange: artistic inquiry through performance and resistance* (Nancy D. Nisbet) – **voir l'illustration de la pièce 6 :** Pour *Exchange*, Mme Nisbet a effectué l'inventaire de tous ses biens personnels et les a marqués d'une étiquette d'identification par radiofréquence (IRF). Elle a parcouru l'Amérique du Nord pendant six mois afin de les échanger pour des objets et des histoires de personnes rencontrées lors de 23 événements.	▪ Chaque événement suivait un modèle similaire, mais les objets échangés et les histoires connexes étaient uniques et personnels. Les échanges eux-mêmes comportaient la lecture de l'étiquette d'IRF de l'objet choisi, l'étiquetage et la lecture de l'étiquette de l'objet offert ainsi que la création d'un enregistrement sonore de l'histoire de la personne concernant l'objet ayant été donné. Les objets semblaient se retrouver dans trois catégories générales : un objet très précieux étant « sacrifié », un objet lié à des sentiments négatifs ou douloureux dont on voulait se départir ou un objet simplement trouvé dans un sac ou une poche. ▪ Participant : « Bien sûr que c'est de l'art. C'est ce qui fait l'art. C'est de l'art, car l'art devrait rendre spéciale la journée de quelqu'un, faire réfléchir, favoriser les interactions, bouleverser et intervenir. Je crois qu'il s'agit vraiment d'un bon projet artistique. »
9. Culture	*Villa Air-Bel: World War II, Escape and a House in Marseille (Rosemary Sullivan) : Villa Air-Bel* est un livre non romanesque portant sur une villa où un groupe de secours des États-Unis a sauvé des nazis 2 000 personnes appartenant à l'élite culturelle européenne (notamment André Breton et Max Ernst). Il a été publié partout dans le monde par d'importants éditeurs. *(Aucune illustration.)*	▪ Comptes rendus de livre : [Traduction] « Son évocation, scène par scène, de la vie vécue dans cette maison se lit comme une comédie modifiée de Chekhov comportant une touche d'horreur. » « Elle réussit à combiner un solide bagage scientifique avec un style d'écriture dynamique... un livre d'histoire tout à fait fascinant. » « Le lecteur est chanceux que Mme Sullivan [possède une vaste expérience de la politique], car cela rend son œuvre beaucoup plus riche, plus pertinente et, en bout de ligne, plus inspirante. » ▪ Il a gagné trois prix littéraires (d'associations de libraires et d'associations juives ou liées à l'holocauste). ▪ Mme Sullivan a commandité un film de 15 minutes intitulé « The Road Out », qui fait appel à des photographies historiques et à des séquences modernes afin de documenter l'histoire de *Villa Air-Bel*, que l'on retrouve dans le site Web du livre.
10. Économie	*Computational poetics: logic machines and creative process (Martin S. Gotfrit) :* Cette recherche vise à étudier l'impact qu'a la technologie informatique sur les systèmes de représentation ainsi que la question du sens dans le processus de création par la conception d'une trousse générale d'outils de composition qui comprend des images audibles et visibles ainsi que des éléments textuels, génératifs, cinétiques et proprioceptifs. *(Aucune illustration.)*	▪ Un important résultat du projet consiste à créer un ensemble d'outils pouvant être modifiés par leur utilisateur et des modèles de composition à l'aide de matériel informatique et de logiciels afin d'offrir aux étudiants des domaines des arts et des nouveaux médias un milieu propice à la réalisation de recherches et à l'acquisition de compétences à un niveau leur permettant d'apporter d'importantes contributions aux futurs objectifs des arts et de la recherche. ▪ La question de la disponibilité et de l'abordabilité est cruciale pour ce projet. Les systèmes actuels concernant les ordinateurs de bureau ou portables et de modestes dispositifs de projection peuvent offrir un milieu stimulant à peu de frais. Si l'on y ajoute les résultats prévus du projet, il est possible que les artistes et les plus petits établissements n'aient plus à faire face aux obstacles liés à des systèmes coûteux et complexes ainsi qu'au personnel affecté au matériel informatique et aux logiciels.

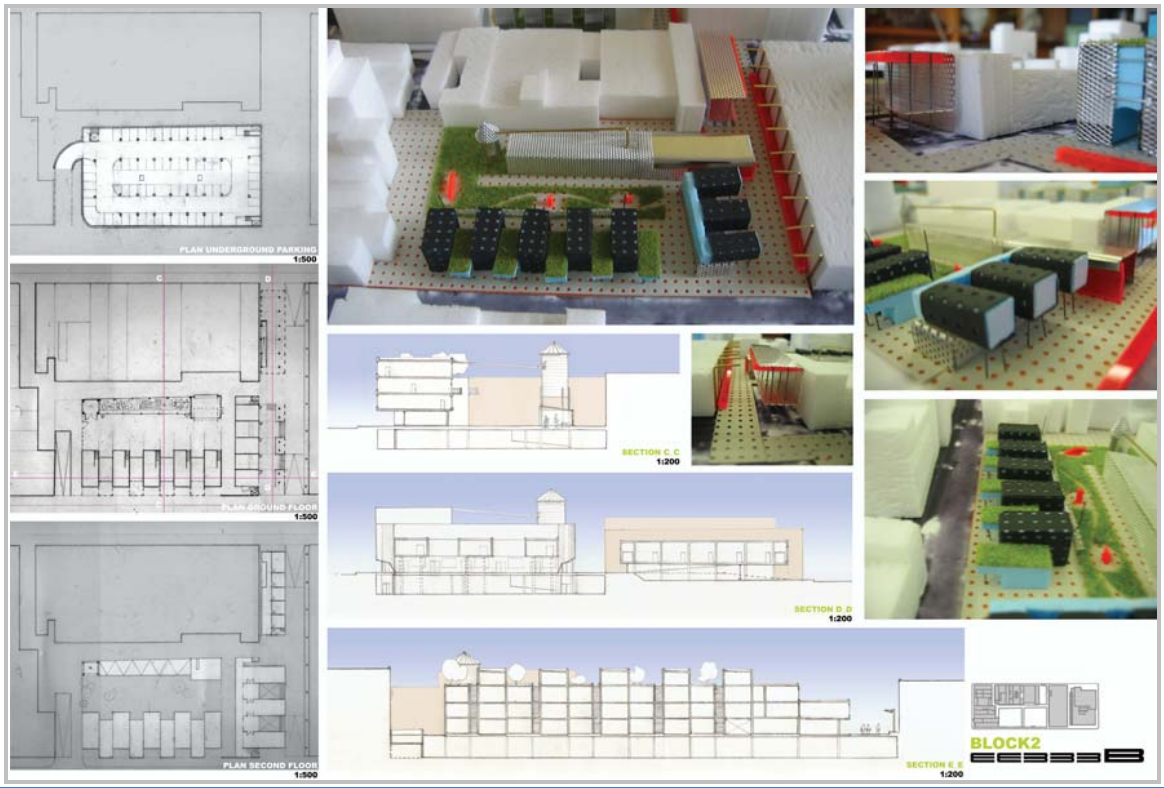
11. Société	*Common plants: cross pollinations in hybrid reality (Judith Rudakoff)* – voir l'illustration de la pièce 7 : Dans le cadre d'ateliers de plusieurs jours, des étudiants et des artistes du monde entier participent à des activités visant à créer et à présenter un cycle transculturel et multilingue de pièces de théâtre propres à certains endroits. Le projet consiste également à élaborer un processus pédagogique interdisciplinaire, à analyser les interprétations et à les présenter dans un site Web interactif.	▪ « Common Plants » établit des liens entre des participants géographiquement et culturellement différents de Toronto, de Waterloo, de Regina, du Nord canadien (Iqaluit et Nunavut), de Wiltshire, de Swindon (Royaume-Uni) et du Cap (Afrique du Sud) en favorisant l'expression de l'identité individuelle par l'étude d'une vision et de principes communs ainsi que du défi que représentent les différences. ▪ Compte rendu des médias : [Traduction] « Les artistes et les jeunes avec qui nous travaillons partagent leur vécu, leurs craintes et leurs espoirs », indique Mme Rudakoff. Un jeune du Cap a dit : [Traduction] « Je n'ai jamais pensé que mon histoire pourrait intéresser quelqu'un. C'est la première fois que je fais parler de moi. Je me sens différent maintenant. » Un autre a dit : [Traduction] « Vous m'avez envoyé chez moi pour que je demande à mes parents des renseignements sur mes origines et le nom de mes ancêtres. Je n'avais jamais eu une conversation aussi longue avec mes parents. » ▪ L'un de nos objectifs consistait à montrer aux groupes avec lesquels nous travaillons – qu'il s'agisse d'artistes professionnels ou de jeunes – qu'ils ne sont pas seuls dans leur situation. Certains participants demeurent en contact grâce au forum « Common Ground » du site Web.
12. Politique	*From human rights to relationship recognition (Nancy E. Nicol) :* Il s'agit de deux documentaires sur le débat et les possibles lois reconnaissant des droits égaux aux couples homosexuels au Canada (« The End of Second Class ») ainsi qu'aux parents homosexuels et à leurs enfants au Québec (« Politics of the Heart »). Ces documentaires ont été présentés partout dans le monde, notamment lors de festivals cinématographiques ainsi qu'à des étudiants, à des syndicats, à des groupes communautaires ou de santé et à des organismes gouvernementaux. *(Aucune illustration.)*	▪ « Politics of the Heart » offre un portrait touchant de familles homosexuelles qui ont redéfini les visions culturelle et politique du Québec en luttant pour la reconnaissance de leur relation, de leur famille et des droits des parents homosexuels… [cela] rappelle au public qu'il est toujours possible de vraiment changer les choses. ▪ Ces travaux illustrent un mouvement social en cours qui se manifeste à une importante époque de changement politique historique. ▪ Communiqué de presse : [La présentation de chaque] film était suivie d'une discussion de groupe d'éminents universitaires, juristes et activistes qui luttent activement pour obtenir l'égalité des droits des personnes homosexuelles, bisexuelles et transsexuelles au Canada. ▪ *Les points de vue politique, historique et humain en font sa force… Dans ce film, on apprend, on vibre tout le long de ce périple où l'on découvre ce qui freine dans la législation et les mentalités et où l'on s'interroge sur la façon et les raisons de faire évoluer les lois.*

1 Les descriptions consistent en des citations modifiées de chercheurs principaux ou sont tirées de sites Web de projet, de comptes rendus des médias en ligne ou d'autres types de sources (lorsque cela est précisé).

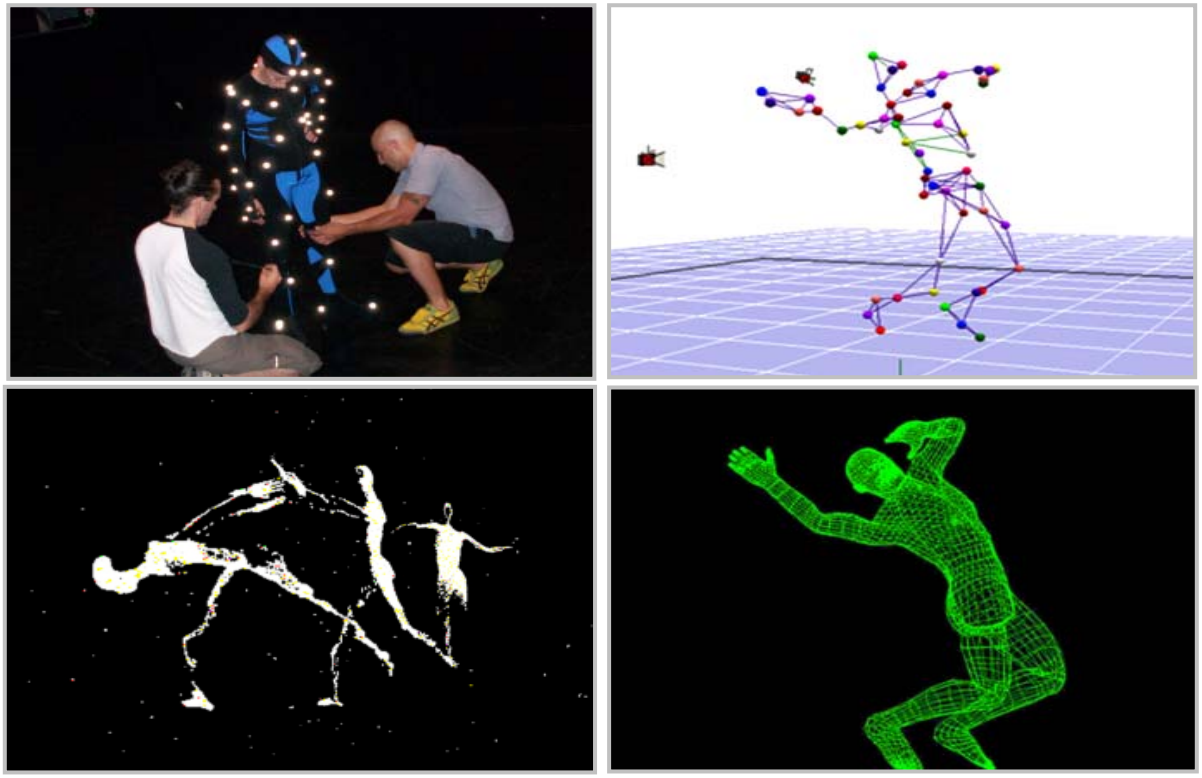
Pièce 2 Animated Quilts (Berzowska)



Pièce 3 Concours « Le logement social comme espace de création, d'innovation et de critique dans les centres-villes canadiens » (Cormier)



Pièce 4 NoBody Dance (Époque)



Pièce 5 Art and Cold Cash (Mahon)

Pièce 6 Exchange (Nisbet)

Pièce 7 Common Plants (Rudakoff)

4.3 Conceptualisation des impacts en fonction des preuves

L'étape suivante de la conceptualisation des impacts consiste à déterminer, en fonction des preuves, comment les groupes et les catégories d'impacts interagissent ou sont interreliés. Un aspect de ces liens a déjà été mentionné, à savoir que les catégories d'impacts de la recherche-création ont été classées en fonction de leur distance par rapport au chercheur-créateur. Il est important d'en être conscient lorsqu'il s'agit de déterminer la valeur des sources de données utilisées dans le cadre de cette étude ainsi que de créer des outils et de sélectionner des sources de données afin de mesurer ces impacts dans le contexte plus général de l'évaluation des impacts de la recherche. Cela ne signifie pas que ces impacts se manifestent de façon linéaire ou causale : il est important de souligner que toutes ces catégories d'impacts peuvent se chevaucher, se manifester simultanément ou s'influencer mutuellement. Plus particulièrement, les impacts structurants ou améliorants – surtout la mobilisation des connaissances et la collaboration – auront une grande influence sur la portée et l'envergure des résultats de la recherche-création et donc sur d'autres types d'impacts de la recherche-création. Bon nombre de liens étroits entre divers types d'impacts – par exemple entre les changements personnels vécus par un public donné et les avantages communautaires plus généraux – ont été tirés des données et seront examinés dans la section suivante.

Il convient également d'établir une distinction entre les impacts individuels (p. ex., ceux qui influent sur les chercheurs-créateurs recevant un financement ainsi que leurs étudiants et leurs homologues universitaires) et ceux qui se manifestent au niveau des organisations ou des établissements (p. ex., ceux qui concernent les établissements universitaires où travaillent des chercheurs-créateurs et des étudiants). Une autre distinction peut être faite entre les impacts qui se manifestent dans le milieu universitaire et ceux qui surviennent dans la société en général (notamment la communauté artistique non universitaire, les publics ciblés et le grand public ainsi que les divers ordres de gouvernement). La séparation de ces deux secteurs est forcément très relative, en particulier parce que de nombreux chercheurs-créateurs mènent des activités professionnelles hors de leur établissement universitaire. Encore une fois, la mobilisation des connaissances et la collaboration sont importantes, car elles contribuent à la création d'un lien entre les milieux universitaire et non universitaire ainsi que sur le plan interdisciplinaire et international. Ces réflexions, parmi d'autres, ont servi à l'élaboration du cadre de conceptualisation et d'analyse, qui représente graphiquement les liens qui existent entre les catégories d'impacts et les groupes concernés.

4.4 Cadre de conceptualisation et d'analyse

Le cadre final de conceptualisation et d'analyse, illustré par la pièce 8, vise à représenter les impacts de la recherche-création dans le domaine des arts ainsi que les impacts du financement de ce genre de recherche. C'est le résultat de plusieurs tentatives et itérations – dont certaines sont présentées à l'annexe C – visant l'élaboration d'un modèle virtuel précis, solide sur le plan conceptuel et pouvant être utile pour soutenir de futures initiatives d'évaluation des impacts de la recherche. Pour ce cadre, les résultats de la recherche-création sont illustrés par un objet physique (une étoile sans pointes) afin de souligner la nature incarnée de nombreux résultats de la recherche-création. Sous l'étoile se trouve une liste de résultats et de médias où l'on peut les trouver. L'étoile aboutit aux personnes ou aux groupes (« qui ») afin de produire divers types d'impacts (« quoi ») grâce à différents processus et interactions (boucles de rétroaction : « comment »). Les effets des milieux universitaire et non universitaire (« où ») sont également compris, tout comme les manières dont le

financement contribue à produire des activités de recherche-création et à les améliorer (c'est-à-dire les impacts des subventions de recherche-création). Le fait que les impacts se manifestent au fil du temps (l'élément « quand ») est illustré par les « formes concentriques » entourant les divers groupes. La différence entre les impacts à court terme et à long terme, qui est importante pour l'évaluation des impacts de la recherche, sera examinée à la section suivante.

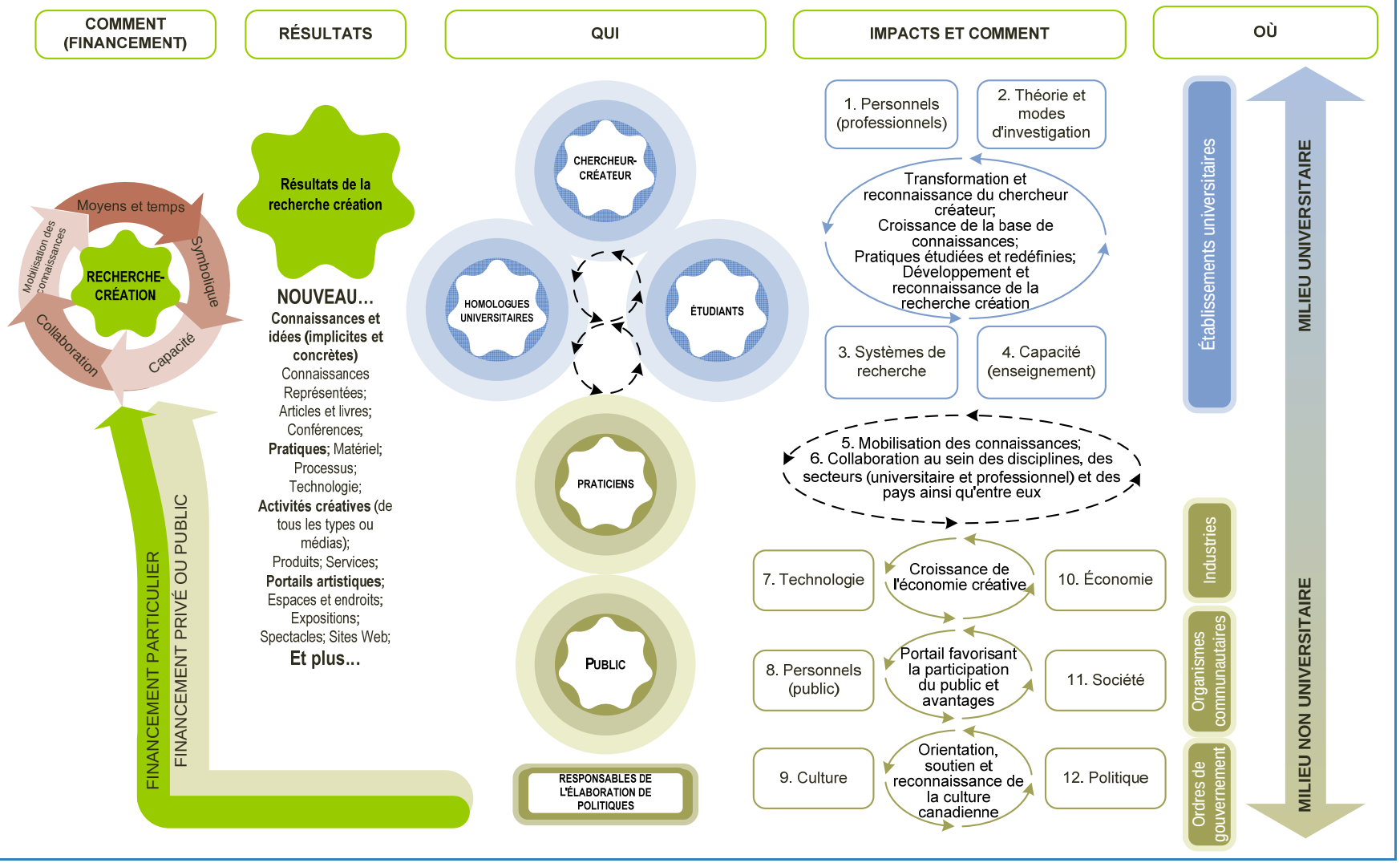
Plusieurs autres éléments de ce cadre méritent d'être soulignés, notamment la distribution géographique des groupes et des catégories d'impacts. Si les chercheurs-créateurs sont en contact direct avec leurs homologues et leurs étudiants au sein du milieu universitaire, ce qui illustre l'étroite relation qui existe entre eux, les impacts sur les chercheurs-créateurs risquent d'influencer d'autres personnes également. De plus, comme cela est mentionné ci-dessus, les chercheurs-créateurs entretiennent des relations directes avec des praticiens professionnels soit parce qu'ils mènent eux-mêmes des activités professionnelles, soit parce qu'ils collaborent avec des praticiens ne faisant pas partie du milieu universitaire en raison de la frontière relative entre les deux milieux universitaire.

On comprend mieux la relation et le champ d'interaction – voire le chevauchement – entre les catégories d'impacts grâce aux boucles de rétroaction, qui décrivent le processus par lequel les impacts se manifestent et interagissent. Au sein du milieu universitaire, l'impact des subventions de recherche-création produit une grande boucle de rétroaction qui appuie et oriente les activités de recherche-création (« comment [financement] »). Grâce aux résultats et aux activités, y compris l'enseignement, de la recherche-création, les chercheurs-créateurs connaissent un processus de transformation, la base de connaissances croît (notamment en ce qui concerne les connaissances représentées par les activités créatives et les œuvres d'art), les systèmes de recherche et les pratiques de recherche-création sont étudiés et redéfinis (souvent dans le cadre de projets interdisciplinaires) et la reconnaissance et la capacité de la recherche-création et de ses praticiens sont accrues. Ces impacts sont obligatoirement interreliés, donc ils font partie d'une même boucle de rétroaction.

La boucle suivante contient en fait les deux principaux impacts structurants (mobilisation des connaissances et collaboration) et se situe à la limite relative entre les milieux universitaire et non universitaire. Cette boucle de rétroaction comprend également la mobilisation des connaissances et la collaboration à l'échelle nationale et internationale. Il ne faut pas sous-estimer l'importance de ces éléments, à la fois comme impacts et éléments d'amélioration des activités de recherche-création, pour ce qui est de combler les lacunes au sein des disciplines, des secteurs et des pays ainsi qu'entre eux.

Dans un contexte sociétal plus général, les impacts commencent à se chevaucher de façon plus notable. Par exemple, une augmentation de la capacité de recherche, l'élaboration de nouveaux processus et applications (notamment des processus et des outils technologiques) ainsi que les portails de produits et d'art contribueront tous aux impacts économiques et à la croissance de l'économie créative. De la même manière, les avantages inhérents de la participation de divers publics aux arts – ce qui entraîne des réponses émotionnelles et réfléchies – peuvent générer des atouts sociaux considérables, comme l'amélioration d'aptitudes comportementales et cognitives ainsi que la cohésion sociale. (Pour une discussion détaillée, voir McCarthy et al., 2004.) Enfin, tous les types d'impacts peuvent influer sur des milieux non liés aux arts, notamment les décisions politiques concernant la possibilité de financer d'autres activités qui orientent, appuient et promeuvent la culture canadienne, y compris la recherche-création.

Pièce 8 Cadre de conceptualisation et d'analyse représentant les impacts de la recherche-création



4.5 Pour un cadre d'évaluation de l'impact de la recherche

Dans le cadre de la réflexion visant à déterminer comment le cadre de conceptualisation et d'analyse ci-dessus pourrait contribuer à informer de futures évaluations des impacts de la recherche, il est devenu évident qu'il fallait un autre outil contribuant à différencier les impacts à court terme des impacts à long terme ainsi qu'à déterminer les types d'impacts les plus susceptibles d'influer sur les divers groupes. Dans le tableau 4, les impacts à court terme influençant chaque groupe sont indiqués en gris foncé, et les impacts à long terme sont présentés en gris pâle. Les catégories d'impacts ont été numérotées afin de faciliter le passage à des modèles logiques ou à des cadres d'évaluation dont la structure est comparable. Ce tableau aidera probablement les évaluateurs à déterminer les impacts qu'ils sont capables de mesurer au cours de la période couverte par leur évaluation et les groupes d'intervenants qu'ils concernent.

Tableau 4 Impacts à court terme et à long terme de la recherche-création dans le domaine des arts ainsi que des subventions de recherche-création offertes par le CRSH

Impact de la recherche-création dans le domaine des arts

	Chercheur-créateur	Homologues universitaires	Étudiants	Établissements universitaires	Praticiens	Industries	Organismes communautaires	Public	Gouvernement
1. Personnels (professionnels)									
2. Théorie et modes d'investigation									
3. Systèmes de recherche									
4. Capacité									
5. Mobilisation des connaissances									
6. Collaboration									
7. Technologie									
8. Personnels (public)									
9. Culture									
10. Économie									
11. Société									
12. Politique									

Impact des subventions de recherche-création

	Chercheur-créateur	Homologues universitaires	Étudiants	Établissements universitaires	Praticiens	Industries	Organismes communautaires	Public	Gouvernement
i. Moyens									
ii. Symbolique									
iii. Capacité									
iv. Collaboration									
v. Mobilisation des connaissances									

Note : Les impacts à plus court terme sont présentés en gris foncé (■), et les impacts à plus long terme, en gris pâle (■).

5 DISCUSSION

Les auteurs de l'étude ont atteint leur objectif, qui consistait en l'élaboration d'un cadre de conceptualisation et d'analyse des impacts de la recherche-création, en recueillant des données d'une grande diversité de sources – dont certaines conservent des renseignements contextuels concernant des projets de recherche-création précis – et en permettant à la conceptualisation de voir le jour au terme d'une analyse systématique des données, comme le suggère la théorie établie (Strauss & Corbin, 1998). L'utilité de cette approche et des sources de données utilisées réside dans le fait qu'elles ont permis aux auteurs de définir un ensemble d'impacts plus réaliste, plus solide et plus complet que s'ils avaient débuté par une approche essentiellement spéculative. Ce genre d'approche a été jugé nécessaire parce que la plupart des modèles actuels des impacts de la recherche ne permettent pas adéquatement d'évaluer les travaux de recherche en sciences humaines et les activités créatives, ainsi qu'en raison de la nature pratique des processus et des résultats de la recherche-création, ce qui entraîne des impacts différents. De plus, les auteurs souhaitent qu'une analyse si générale – abordant les impacts de la recherche-création et des subventions connexes – permettra de traiter parallèlement les besoins de divers publics, notamment les évaluateurs ainsi que la communauté de la recherche-création et les organismes qui la financent.

On pense que l'un des principaux points forts de cette étude est qu'elle distingue les impacts du financement de la recherche-création dans le domaine des arts (tableau 1) de ceux de la recherche-création elle-même (tableau 2), ce qui sous-entend que les subventions de recherche-création peuvent également contribuer à une sensibilisation et à une portée plus grandes en ce qui concerne les impacts de la recherche-création. Ainsi, cette étude fournit aux évaluateurs – en particulier ceux qui représentent des organismes subventionnaires – qui souhaitent différencier ces deux catégories d'impacts, un outil de structuration qui leur permet d'y parvenir. La limite relative entre les milieux universitaire et non universitaire constitue un autre élément crucial du cadre pour ce qui est d'orienter la mesure des impacts (« qui » et « où ») ainsi que de comprendre que les deux milieux sont étroitement liés et tous deux utiles.

Ce dernier point a également été soulevé quand, à la suite d'Amo (2007), on a tenté de comprendre comment les processus de la recherche-création pouvaient contribuer à ses impacts. L'importance de ces processus est devenue particulièrement évidente dans le cas d'impacts de structuration et d'amélioration, notamment la mobilisation des connaissances et la collaboration. Situer ces impacts, sur les plans conceptuel et physique (c'est-à-dire en fonction de la représentation visuelle du cadre), entre les milieux universitaire et non universitaire est également lié au fait que le partage des activités et des résultats de la recherche-création avec des groupes non universitaires constitue un aspect fondamental qui est essentiel à la compréhension de la portée et de l'envergure de ses impacts.

De la même manière, l'interprétation des impacts et de leurs liens dont il est question dans les objectifs du cadre vise à contribuer à conceptualiser et à expliquer la manière dont les catégories d'impacts sont interreliées soit parce qu'elles se chevauchent ou se manifestent simultanément, soit parce qu'elles exercent une influence mutuelle. Il faut comprendre que ce ne sont pas tous les projets de recherche-création qui entraînent tous ces impacts ou que ces derniers n'interagissent pas toujours de la même manière, mais plutôt que ce cadre est cognitif, qu'il constitue une tentative de représenter la réalité de la sensibilisation à la recherche-création. Autrement dit, on espère que le cadre fera réfléchir les chercheurs-créateurs et les aidera à reconnaître et à améliorer ces catégories

et les liens qui existent entre elles – et même à les contester ou à les déconstruire dans le cadre de leurs activités. De même, on espère que cette étude offrira de nouvelles perspectives et contribuera à l'établissement d'une compréhension plus partagée de ces éléments, ce qui permettra d'appuyer la communauté de la recherche-création et le milieu universitaire en général, qui tentent actuellement de comprendre, de définir et de présenter la nature de la recherche-création et les impacts de ce type de recherche.

On a reçu des commentaires sur le cadre de conceptualisation et d'analyse qui en a résulté de huit évaluateurs externes, notamment des chercheurs-créateurs menant des activités de recherche-création et des évaluateurs connaissant plus ou moins bien le projet. Cela a permis d'obtenir une évaluation préliminaire de l'exactitude et du caractère adéquat du cadre pour chaque groupe d'utilisateurs possibles. Une mise à l'essai effectuée par divers publics visés devrait fournir des renseignements supplémentaires quant au caractère adéquat et à l'efficacité du cadre ainsi qu'à son acceptation et à son utilisation possibles par ces publics.

5.1 Limites méthodologiques

Dans le cadre de cette étude, les impacts de la recherche-création n'ont pas été mesurés, mais plutôt considérés à des fins de conceptualisation. Celle-ci est surtout fondée sur des données obtenues de chercheurs-créateurs canadiens financés par le CRSH, lesquelles ont directement été tirées de sondages Web et de rapports de recherche finaux ou alors indirectement été puisées dans des sites Web de projet subventionné. Ainsi, une quantité limitée de données sur les impacts provenait d'utilisateurs finaux de résultats de la recherche-création autres que les chercheurs-créateurs, ce qui peut avoir introduit un biais quant aux impacts sur les chercheurs-créateurs eux-mêmes et sur les impacts que ces derniers considèrent comme les plus importants. Par contre, de toute évidence, ce biais a bien été compris tout le long du projet et intégré dans le cadre de conceptualisation et d'analyse, car les chercheurs-créateurs sont les principaux bénéficiaires du financement de la recherche-création, et les futures évaluations des impacts de la recherche porteront probablement au moins en partie sur ce groupe particulier. Néanmoins, pour examiner et approfondir cette conceptualisation des impacts de la recherche-création, il faudrait davantage de données brutes, comme celles qui sont issues de tables rondes ou d'entrevues ciblées menées auprès d'utilisateurs finaux (c'est-à-dire ceux qui tirent profit de la recherche-création ou ceux sur qui les changements ont un effet, les résultats de la recherche-création étant souvent destinés à des publics universitaires et non universitaires), et de plus vastes études de cas comparables à celles commanditées par l'Arts and Humanities Research Council (Royaume-Uni) (Annabel Jackson Associates, 2007).

Les questions d'attribution entraînent une limite supplémentaire, plus particulièrement en ce qui concerne le lien entre les projets subventionnés et certains impacts précis, surtout ceux qui se manifestent à une plus grande distance des chercheurs-créateurs eux-mêmes. Le fait que le Programme de subventions de recherche-création en arts et lettres du CRSH n'existe que depuis 2003 rend plus difficile la collecte de preuves convaincantes sur les impacts à moyen et à long termes. Par contre, on espère que l'intégration de la documentation secondaire dans cette étude a contribué à régler cette question dans une certaine mesure. Étant donné que le principal objectif de l'étude consistait à conceptualiser les impacts plutôt qu'à fournir des preuves concrètes de la manifestation de ces impacts (c'est-à-dire les mesurer), l'approche choisie – y compris les impacts établis et possibles présentés dans l'analyse – a été jugée appropriée comme base d'autres études,

notamment celles dont l'objectif consiste à relier des impacts précis à des activités de recherche-création.

Enfin, le problème continu consistant à définir le nouveau domaine qu'est la recherche-création et à surmonter les difficultés langagières connexes peut avoir entraîné, malgré les meilleures intentions des auteurs, l'omission de certaines sources de preuves et descriptions d'impact. Inversement, les questions concernant le langage peuvent empêcher la conceptualisation des impacts de la recherche-création d'atteindre les publics visés.

5.2 Implications liées aux pratiques d'évaluation

Cette étude a été entreprise par le CRSH à la suite d'une recommandation présentée dans le cadre de l'évaluation formative de son programme de subventions de recherche-création en arts et lettres en ce qui a trait au besoin de mieux définir et présenter les impacts de la recherche-création à des fins d'évaluation et de gestion de programme. En plus de mieux renseigner le CRSH et d'autres organismes qui subventionnent des activités de recherche-création quant aux impacts qui devraient faire l'objet d'un suivi pour eux-mêmes et afin de répondre aux exigences liées à l'établissement de rapports sur le rendement (c'est-à-dire pour le Conseil du Trésor), le présent cadre devrait aider ces organisations à plus efficacement illustrer et communiquer les contributions qu'apporte cette recherche dans les milieux universitaire et non universitaire.

Cette étude fournit un cadre permettant de définir les impacts d'un programme pilote qui finance une nouvelle clientèle de recherche et ceux d'un domaine de recherche naissant. Ce cadre est fondé sur le codage détaillé d'impacts qui seront essentiels à l'élaboration de méthodes d'évaluation des impacts et d'indicateurs opérationnels dans le cadre de l'évaluation sommative de ce programme pilote. De plus, cette étude documentera des processus continus de collecte de données qui seront disponibles pour la prochaine évaluation. Par exemple, la conceptualisation d'impacts de la recherche-création pourrait servir à réexaminer la manière dont les données liées à la mesure du rendement et les renseignements sur les impacts sont recueillis dans les rapports de recherche finaux (exposés, questions, exemples, etc.) que les chercheurs financés doivent remplir à la fin de leur période de subvention. Les résultats de cette étude pourraient être mis à la disposition des chercheurs-créateurs afin de favoriser une meilleure compréhension des impacts de la recherche-création. Ainsi, les renseignements sur les impacts décrits dans les rapports de recherche finaux seraient plus précis et d'une plus grande qualité. Par ailleurs, cette étude pourrait contribuer à l'amélioration continue de la conception et de la prestation du Programme, notamment la communication avec ses clients (p. ex., la documentation liée aux demandes de subvention), le processus de sélection et l'établissement de rapports internes, y compris la création de futurs outils de collecte de données.

Les conclusions de cette étude pourraient également être utiles pour l'évaluation des impacts de la recherche en général, car cela sert de point de départ à l'élaboration d'un cadre pratique d'évaluation des impacts de la recherche. Certains points forts du cadre ont déjà été examinés, notamment certaines des implications liées au fait de séparer les impacts du financement de la recherche-création de ceux de la recherche-création elle-même. Cette distinction est particulièrement importante dans le contexte de l'évaluation de programmes de financement de la recherche. Les organismes subventionnaires tireraient profit d'une meilleure compréhension des

impacts directs du financement et des impacts plus généraux de la communauté des chercheurs qu'ils subventionnent.

De plus, le cadre devrait contribuer à renseigner les évaluateurs quant aux catégories d'impacts auxquelles on peut s'attendre (c'est-à-dire leur classement) et aux secteurs (ou groupes) pour lesquels ces impacts pourraient être mesurés. Plus particulièrement, les prochaines étapes devraient aborder la possibilité de recueillir des données liées aux impacts pour chaque catégorie et chaque groupe ainsi que l'élaboration d'indicateurs visant à mesurer les impacts qu'a la recherche-création dans les milieux universitaire et non universitaire définis dans le cadre. Pour appuyer ces initiatives, le tableau connexe indique quels groupes pourraient être influencés par des impacts précis à court ou à long terme. Le cadre pourrait également servir à documenter l'élaboration d'un modèle logique pour lequel des activités ou des projets de recherche-création particuliers seraient liés à des résultats adéquats.

Ainsi, cette étude peut être utilisée afin d'orienter l'élaboration de mesures adéquates pour effectuer des évaluations ponctuelles des impacts de la recherche. Cette étude n'a pas pour objectif d'effectuer un examen approfondi de la forme que pourraient prendre ces mesures, mais il faut souligner que l'élaboration d'une stratégie de mesure pour l'évaluation de la recherche-création représentera un défi en raison de la nature diversifiée et non traditionnelle des activités et des résultats de la recherche axée sur la pratique en général (p. ex., en ce qui concerne les impacts intellectuels, notamment les connaissances implicites) et de la recherche sur les arts (p. ex., en ce qui a trait aux impacts culturels) en particulier. Par exemple, dans le cadre d'études portant sur le problème lié à l'évaluation des impacts (ou de la qualité) de la recherche axée sur la pratique, on a éprouvé le besoin d'examiner et de conceptualiser (encore une fois) les modes d'acquisition de connaissances ainsi que le lien existant entre la recherche et la pratique (Oancea & Furlong, 2007; Potter et al., 2006) avant d'aborder les nouvelles approches ou stratégies qui amélioreraient la mesure de la qualité et des impacts de la recherche axée sur la pratique (Douthwaite et al., 2007; Mallon, 2008; Sector Reference Group, 2008). Comme un grand nombre de ces initiatives en sont encore à leurs débuts, il est indiscutablement nécessaire de poursuivre les efforts visant à concevoir des indicateurs de rendement qui s'appuient sur une solide compréhension des processus de recherche non traditionnels.

La présente étude a permis de valider l'utilité de la méthode employée pour l'analyse des données qualitatives lorsqu'il s'agit de procéder à une interprétation détaillée des impacts. Cette approche pourrait également être utile dans le cadre d'initiatives similaires, en particulier dans le cas d'autres disciplines ou domaines axés sur la pratique qui diffèrent d'une ou de plusieurs manières d'un modèle de recherche en sciences naturelles à proprement parler. D'après notre, de nombreux chercheurs – surtout ceux du domaine des arts et des sciences humaines – semblent être réticents quant à la catégorisation et à la mesure de leur travail et de ses impacts. On s'attend donc à ce que l'élaboration de stratégies d'évaluation et d'indicateurs de rendement fondés sur un cadre réaliste et détaillé des impacts étant issu d'une bonne compréhension des disciplines en cause contribue à apaiser certaines des réticences et des frustrations des chercheurs auxquelles on a fait référence lors de l'évaluation des impacts de la recherche et d'autres formes d'évaluation de la recherche ainsi qu'à ce qu'elle améliore les résultats finaux de ces initiatives d'évaluation.

5.3 Implications liées aux futures orientations de la recherche

Il faut poursuivre le travail consistant à valider la conceptualisation élaborée dans le cadre de cette étude et s'en inspirer si l'on souhaite mieux comprendre les impacts du financement de la recherche ainsi que les caractéristiques propres à la recherche-création et ses impacts. Plus particulièrement, les implications de la catégorisation relative ou du chevauchement des impacts universitaires et non universitaires de la recherche-création ont suscité un grand intérêt de la part des examinateurs de la version finale du présent rapport et elles nécessitent un examen plus approfondi. Maintenant que l'on a proposé une catégorisation générale de ces impacts, il s'ensuit naturellement des questions au sujet des impacts particuliers. On pourrait répondre à ces questions en procédant à une analyse systématique de ces impacts, par exemple en trouvant des moyens de plus efficacement montrer la valeur culturelle de la recherche-création ou en soulignant les impacts pédagogiques du financement de la recherche-création en ce qui a trait à la place de plus en plus grande qu'occupent les programmes d'art contemporain et de conception dans les universités (au Canada et à l'étranger).

Il y a encore beaucoup à faire en ce qui concerne le rôle et les implications de la technologie (notamment des nouveaux médias) ainsi que de l'interdisciplinarité en recherche-création, et ce, qu'il s'agisse des possibilités de financement ou des impacts de la recherche-création. De plus, depuis les années 1990, on a effectué beaucoup de travail sur les impacts sociaux et économiques des arts en général. Il serait très utile de mener des recherches supplémentaires sur les contributions de la recherche-création en ce qui concerne le rôle particulier qu'elle joue quant aux pratiques universitaires. Enfin, une comparaison avec d'autres programmes d'études supérieures et de financement de la recherche axée sur la pratique (notamment en pédagogie, en soins infirmiers et en génie aux niveaux national et international) apporterait une contribution importante aux récentes initiatives liées à la conception des aspects théorique et philosophique de l'évaluation de la recherche (p. ex., Oancea & Furlong, 2007).

6 REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement Courtney Amo, gestionnaire de la Division du rendement organisationnel et de l'évaluation du CRSH, pour la contribution qu'elle a apportée dans le cadre de cette étude. Nous remercions également Craig McNaughton, Nicole Michaud, David Moorman et Mathieu Ravignat, du CRSH, ainsi que Claude Schryer, du Conseil des Arts du Canada, pour la précieuse rétroaction qu'ils ont fournie quant à la version finale. Enfin, Lynn Hughes, de l'Université Concordia, Glen Lowry, de l'Emily Carr University of Art and Design, et Monique Régimbald-Zeiber, de l'Université du Québec à Montréal, en tant que chercheurs-créateurs, ont fourni des commentaires supplémentaires très utiles sur le cadre et la version finale.

7 RÉFÉRENCES

Amo, C. (2007). Conceptualizing Research Impact: The Case of Education Research. *The Canadian Journal of Program Evaluation, 22*(1), p. 75-98.

Annabel Jackson Associates. (2007). Social Impact of Artist Exhibitions: Two Case Studies. Tiré de http://www.ahrc.ac.uk/About/Publications/Documents/Social%20Impact%20Exhibitions%20Web.pdf.

Archambault, É., Bertrand, F., Bourgeois, M., & Caruso, J. (2007). Formative Evaluation of SSHRC's Research / Creation grants in Fine Arts Program : préparé pour le CRSH et tiré de http://www.sshrc.ca/web/about/publications/fine_arts_eval_part2_f.PDF.

Arts & Humanities Research Council (Royaume-Uni). (2007). AHRC Impact Strategy. Tiré de http://www.ahrc.ac.uk/images/AHRC_impact_strategy.pdf.

Bannerman, C. (2003). Reflections on practice as research: the university, the artist, the research endeavour. *Digital Creativity, 15*(2), p. 65-70.

Barrett, E. (2007). Experiential learning in practice as research: context, method, knowledge. *Journal of Visual Art Practice, 6*(2), p. 115-124.

Borgdorff, H. (2007). The debate on research in the arts. *Dutch Journal of Music Theory, 12*(1), p. 1-17.

Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). (2008). Demande de financement du CRSH : définitions. Tiré de http://www.sshrc.ca/web/apply/background/definitions_f.asp.

Council for the Humanities Arts and Social Sciences (Australie). (2005). Measures of quality and impact of publicly funded research in the humanities, arts and social sciences. Tiré de http://www.chass.org.au/papers/pdf/PAP20051101JP.pdf.

Davies, H., Nutley, S., & Walter, I. (2005). Approaches to assessing the non-academic impact of social science research. Tiré de http://www.esrcsocietytoday.ac.uk/ESRCInfoCentre/Images/non-academic_impact_symposium_report_tcm6-16593.pdf.

Douthwaite, B., Alvarez, B. S., Cook, S., Davies, R., George, P., Howell, J., et al. (2007). Participatory Impact Pathways Analysis: A Practical Application of Program Theory in Research-for-Development. *Canadian Journal of Program Evaluation, 22*(2), p. 127-159.

Expert Group (Royaume-Uni). (2006). Use of research metrics in the arts and humanities: Report of the Expert Group set up jointly by the Arts and Humanities Research Council and the Higher Education Funding Council for England. Tiré de http://www.ahrc.ac.uk/images/4_98606.pdf.

Fédération canadienne des sciences humaines. (2006). Large-scale research projects and the humanities. Tiré de http://www.fedcan.ca/english/pdf/publications/HumanitiesReportFinalEng.pdf

Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture. (2003). Pour changer le monde de la recherche-création : un dernier virage. Tiré de http://www.fqrsc.gouv.qc.ca/upload/publications-fqrsc/fichiers/publication_28.pdf.

Fourmentraux, J.-P. (2007). Gouverner l'innovation, entre sciences dures et arts plastiques : le consortium interuniversitaire Hexagram (Montréal, Canada). *The Canadian Review of Sociology and Anthropology, 44*(4), p. 397-414.

Fournier, M., Gingras, Y., & Mathurin, C. (1989). Création artistique et champ universitaire : qui sont les pairs? *Sociologie et sociétés, 21*(2), p. 63-74.

Gray, C., & Malins, J. (2004). *Visualizing Research - A Guide to the Research Process in Art and Design*. Aldershot, Royaume-Uni (*Ashgate*).

International Study Panel, Royal Academy of Engineering. (1999). International Perceptions of UK Engineering Research. Tiré de

http://www.epsrc.ac.uk/CMSWeb/Downloads/Publications/Other/International%20Review%20of%20Engineering.pdf.

Klein, J. T. (1999). A Conceptual Vocabulary of Interdisciplinary Science. In P. Weingart & N. Stehr (Eds.), *Practising Interdisciplinarity* (p. 3-24). Toronto : University of Toronto Press.

Mallon, B. (2008). A peer review process for games and software. *Reforming the evaluation of research. New Directions for Evaluation*, (118), p. 37-45.

McCarthy, K. F., Ondaatje, E. H., Zakaras, L., & Brooks, A. (2004). Gifts of the muse: Reframing the debate about the benefits of the arts. Tiré de http://www.rand.org/pubs/monographs/2005/RAND_MG218.pdf.

McNiff, S. (1998). *Art-Based Research*. Philadelphia, PA: Jessica Kingsley.

Oancea, A., & Furlong, J. (2007). Expressions of excellence and the assessment of applied and practice-based research, *22*(2), p. 119-137.

Pakes, A. (2004). Art as action or art as object? the embodiment of knowledge in practice as research. Tiré de http://www.herts.ac.uk/artdes/research/papers/wpades/vol3/apfull.html.

Potter, M. A., Quill, B. E., Aglipay, G. S., Anderson, E., Rowitz, L., Smith, L. U., et al. (2006). Demonstrating Excellence in Practice-Based Research for Public Health. *Public Health Reports, 121*(1), suppl. 1-16.

Rust, C., Roddis, J., & Chamberlain, C. (2000). *Practice-Centred Approach to Research in Industrial Design*. Article présenté dans « Proceedings Of Design Plus Research Conference », Politecnico Di Milano, Italie.

Sector Reference Group. (2008). Performance-Based Research Fund Sector Reference Group Review: Evaluating applied and practice-based research. Tiré de http://www.tec.govt.nz/upload/downloads/pbrf-pa-research.pdf.

Strauss, A. L., & Corbin, J. M. (1998). *Basics of Qualitative Research: Techniques and Procedures for Developing Grounded Theory*. Thousand Oaks, Californie : Sage.

Sullivan, G. (2005). *Art practice as research: Inquiry in the visual arts*. Thousand Oaks, Californie : Sage.

The British Academy. (2004). 'That full complement of riches': the contributions of the arts, humanities and social sciences to the nation's wealth. Tiré de http://www.britac.ac.uk/reports/contribution/pdf/contribution.pdf.

ANNEXE A : PRINCIPALES DISCIPLINES FINANCÉES DANS LE CADRE DU PROGRAMME DE SUBVENTIONS DE RECHERCHE-CRÉATION EN ARTS ET LETTRES DU CRSH

Principales disciplines financées dans le cadre du Programme de subventions de recherche-création en arts et lettres du CRSH
Architecture : planification et conception urbaines et régionales
Cinéma, films et vidéos
Création littéraire et littérature
Danse
Conception (notamment l'aménagement intérieur)
Enseignement
Arts interdisciplinaires
Arts médiatiques et électroniques
Musique et musicologie
Sciences humaines
Théâtre et arts de l'interprétation
Arts visuels (notamment la peinture, le dessin, la sculpture, la céramique, la photographie et le textile)

ANNEXE B : BIBLIOGRAPHIE DE L'ANALYSE DOCUMENTAIRE

1. Annabel Jackson Associates for the Arts and Humanities Research Council (2007). *Social Impact of Artist Exhibitions: Two Case Studies*. Tiré, le 14 avril 2008, de http://www.ahrc.ac.uk/images/Social_Impact_Exhibitions_Web.pdf.

2. Arts and Humanities Research Board (AHRB, maintenant l'AHRC). (2003). *The arts and humanities: Understanding the research landscape*. Tiré, le 6 février 2008, de http://www.ahrc.ac.uk/images/4_93043.pdf.

3. Arts and Humanities Research Council (AHRC). (2007). *Arts and culture: another case of policy-based evidence making?: Understanding the relationships between 'research', 'effective evaluation' and 'responsible advocacy'*. Tiré, le 6 février 2008, de http://www.ahrc.ac.uk/images/AHRC_briefing_paper_final.pdf.

4. Arts and Humanities Research Council (AHRC) and the Higher Education Funding Council for England. (2006). *Use of research metrics in the arts and humanities*. Tiré, le 6 février 2008, de http://www.ahrc.ac.uk/images/4_98606.pdf.

5. Arts Council England. (2006). *Arts, enterprise and excellence: Strategy for higher education*. Tiré, le 8 février 2008, de http://artscouncil.org.uk/documents/publications/artsenterpriseexcellence_phpT0mNbm.pdf.

6. Barrett, E. (2005). Creative arts practice, creative industries method and process as cultural capital. Article avec comité de lecture lié à la conférence de 2005 *Speculation and Innovation*, tenue à la Queensland University of Technology, à Brisbane, en Australie. Tiré, le 6 février 2008, de http://www.speculation2005.qut.edu.au/papers/Barrett.pdf.

7. Barrett, E. (2007). Experiential learning in practice as research: context, method, knowledge. *Journal of Visual Art Practice, 6*(2), p. 115-124.

8. Belfiore, E. & Bennett, O. (2007a). Rethinking the social impact of the arts. *International Journal of Cultural Policy, 13*(2), p. 135-151.

9. Belfiore, E., & Bennett, O. (2007b). Determinants of impact: Towards a better understanding of encounters with the arts. *Cultural Trends, 16*(3), p. 225-275.

10. British Academy. (2004). 'That full complement of riches': the contributions of the arts, humanities and social sciences to the nation's wealth. Tiré, le 15 avril 2008, de http://www.britac.ac.uk/reports/contribution/pdf/contribution.pdf.

11. Council for the Humanities, Arts and Social Sciences (Australie). (2005). *Measures of quality and impact of publicly funded research in the humanities, arts and social sciences*. Tiré, le 8 avril 2008, de http://www.chass.org.au/papers/pdf/PAP20051101JP.pdf.

12. Crossick, G. *Knowledge transfer without widgets: The challenge of the creative economy*. A lecture to the Royal Society of Arts, Leeds, Angleterre, 31 mai 2006. Tiré, le 6 février 2008, de http://www.goldsmiths.ac.uk/warden/creative-economy.pdf.

13. Davies, H., Nutley, S. & Walter, I. (2005). *Approaches to assessing the non-academic impact of social science research*. Report of the ESRC symposium. Tiré, le 15 avril 2008, de http://www.esrcsocietytoday.ac.uk/ESRCInfoCentre/Images/non-academic_impact_symposium_report_tcm6-16593.pdf.

14. Evans, G. (2005). Measure for measure: Evaluating the evidence of culture's contribution to regeneration. *Urban Studies, 42*(5-6), p. 959-983.

15. Fédération canadienne des sciences humaines. (2006). *Large-scale research projects and the humanities.* Tiré, le 6 février 2008, de http://www.fedcan.ca/english/pdf/publications/HumanitiesReportFinalEng.pdf.

16. Fourmentraux, J.-P. (2007a). Gouverner l'innovation, entre sciences dures et arts plastiques : le consortium interuniversitaire Hexagram (Montréal, Canada), *The Canadian Review of Sociology and Anthropology, 44*(4), p. 397-414.

17. Fourmentraux, J.-P. (2007b). Governing Artistic Innovation: An Interface among Art, Science and Industry. *Leonardo, 40*(5), p. 489-492.

18. Gray, C. (1998). Inquiry through Practice: developing appropriate research strategies. In: *No Guru, No Method? Discussions on Art and Design Research*. University of Art & Design, UIAH, Helsinki, Finlande. Tiré, le 10 avril 2008, de http://web.archive.org/web/20040411102312/www2.rgu.ac.uk/criad/cgpapers/ngnm/ngnm.pdf.

19. Guetzkow, J. (2002, 7 et 8 juin). *How the arts impact communities: An introduction to the literature on arts impact studies.* Tiré, le 6 février 2008, de http://www.princeton.edu/~artspol/workpap/WP20%20-%20Guetzkow.pdf.

20. Mafe, D., & Brown, A.R. (2005). Emergent Matters: Reflections on Collaborative Practice-led Research. Article avec comité de lecture lié à la conférence de 2005 *Speculation and Innovation*, tenue à la Queensland University of Technology, à Brisbane, en Australie. Tiré, le 14 avril 2008, de http://www.speculation2005.qut.edu.au/papers/Mafe_Brown.pdf.

21. McCarthy, K. F., Ondaatje, E. H., Zakaras, L., & Brooks, A. (2004). *Gifts of the muse: Reframing the debate about the benefits of the arts.* Tiré, le 9 février 2008, de http://www.rand.org/pubs/monographs/2005/RAND_MG218.pdf.

22. McIntyre, M. H. (2006). *A literature review of the social, economic and environmental impact of architecture and design.* Report for the Scottish Executive. Tiré, le 9 février 2008, de http://www.scotland.gov.uk/Resource/Doc/137370/0034117.pdf.

23. McNiff, S. 1998. *Art-Based Research*. Philadelphie, Pennsylvanie : Jessica Kingsley Publishers. 222 p.

24. Newbury, D. (1996). Research Perspectives in Art and Design. *Introductory Essay in Research Perspectives in Art and Design: A Research Guide*, Birmingham: The Research Training Initiative, University of Central England, p. 7-18. Tiré, le 8 avril 2008, de http://www.biad.uce.ac.uk/research/rti/rtrc/pdfArchive/da7.pdf.

25. Newbury, D. (1996). The Research Training Needs of Postgraduates in Art and Design: A Practical Response. *No Guru, No Method? International Conference on Art and Design Research*, University of Art and Design, UIAH, Helsinki, Finlande. Tiré, le 10 avril 2008, de http://www.biad.uce.ac.uk/research/rti/rtrc/pdfArchive/da6.PDF.

26. O'Mullane, M. (2005). Demonstrating Significance of Contributions to Professional Knowledge and Practice in Australian Professional Doctorate Programs: Impacts in the Workplace and Professions. Chapter 2 in: *Revised papers from the fifth Professional Doctorates conference "Working doctorates: the impact of professional doctorates in the workplace and professions"*, Deakin University, Geelong, Australie. Tiré, le

10 avril 2008, de http://www.deakin.edu.au/arts-ed/research/education/conferences/publications/prodoc/doc/2OMullanePDV.pdf.

27. Pankratz, D.B. (2003). The Nonprofit and Commercial Arts in America: Research on New Interrelationships. In: Morris, V. B., & Pankratz, D. B. (Eds.). *The arts in a new millennium: Research and the arts sector*. Westport, CT: Greenwood Publishing Group, 253 p.
28. Prentice, R. (2000). The Place of Practical Knowledge in Research in Art and Design Education. *Teaching in Higher Education, 5*(4), p. 521-534.
29. Reeves, M. (2002). *Measuring the economic and social impact of the arts: A review*. Tiré, le 6 février 2008, de http://www.artscouncil.org.uk/documents/publications/340.pdf.
30. Rust, C. Chamberlain, P. Roddis, J. (2000). A Practice-Centred Approach to Research in Industrial Design. *Proceedings Of Design Plus Research Conference*, Politecnico Di Milano. Tiré, le 10 avril 2008, de http://digitalcommons.shu.ac.uk/cgi/viewcontent.cgi?article=1010&context=adrc_papers.
31. Schippers, Huib. (2007). The Marriage of Art and Academia: Challenges and Opportunities for Music Research in Practice-based Environments. *Dutch Journal of Music Theory, 12*(1), p. 34-40.
32. Sinner, A., Leggo, C., Irwin, R.L., Gouzouasis, P., & Gauer K. (2006). Arts-Based Educational Research Dissertations: Reviewing the Practices of New Scholars. *Canadian Journal of Education, 29*(4), p. 1223-1270. Tiré, le 8 avril 2008, de http://www.csse.ca/CJE/Articles/FullText/CJE29-4/CJE-4.pdf.
33. Strand, D. (1998). *Research in the creative arts*. Report of the Evaluation and Investigations Programme of the Department of Employment, Education, Training and Youth Affairs, Commonwealth of Australia. Tiré, le 7 février 2008, de http://www.dest.gov.au/archive/highered/eippubs/eip98-6/eip98-6.pdf.
34. The Outspan Group. (1999). *The socio-economic benefits framework of the cultural sector*. Report of the Department of Canadian Heritage, Strategic Research and Analysis. Tiré, le 10 février 2008, de http://culturescope.ca/ev_en.php?ID=1991_201&ID2=DO_TOPIC.
35. UK Council for Graduate Education (UKCGE). (2001). *Research Training in the Creative & Performing Arts & Design*. Tiré, le 10 avril 2008, de http://www.ukcge.ac.uk/NR/rdonlyres/07850CCD-371A-46CD-976A-27817FD007EB/0/CreativePerformingArts2001.pdf.

Documents à évaluer afin de contribuer à la définition de « recherche-création » et au choix d'une approche d'élaboration d'un cadre de conceptualisation et d'analyse

36. Amo, C. (2007). Conceptualizing Research Impact: The Case of Education Research. *The Canadian Journal of Program Evaluation, 22*(1), p. 75-98.
37. Arts and Humanities Research Council (AHRC). (2003.) *The RAE and Research in the Creative & Performing Arts. AHRC Response to Consultations*. Tiré, le 30 avril 2008, de http://www.ahrc.ac.uk/about/policy/response/the_rae_research_in_the_creative_performing_arts.asp.
38. Bannerman, C. (2003). Reflections on practice as research: the university, the artist, the research endeavour. *Digital Creativity, 15*(2), p. 65-70.
39. Biggs, M.A.R. (2004). Learning from Experience: approaches to the experiential component of practice-based research. In: *Forskning, Reflektion, Utveckling*. Stockholm: Vetenskapsrådet, p. 6-21.

40. Biggs, M.A.R. & Büchler, D. (2007). Rigor and practice-based research. *Design issues, 23*(3), p. 62-69.

41. Borgdorff, H. (2007). The debate on research in the arts. *Dutch Journal of Music Theory, 12*(1), p. 1-17.

42. Dallow, P. (2003, March). Representing creativeness: Practice-based approaches to research in creative arts. *Art, Design & Communication in Higher Education, 2*(1-2), p. 49-66.

43. Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC). (2003). *Pour changer le monde de la recherche-création : un dernier virage*. Rapport du Comité recherche-création. Tiré, le 30 avril 2008, de http://bibnum2.banq.qc.ca/pgq/2005/3116116.pdf.

44. Fournier, M., Gingras, Y. & Mathurin C. (1989). Création artistique et champ universitaire : qui sont les pairs? *Sociologie et sociétés, 21*(2), p. 63-74.

45. Haseman, B. C. (février 2006). A manifesto for performative research. *Media International Australia Incorporating Culture and Policy*, 118, p. 98-106. Tiré, le 7 février 2008, de http://eprints.qut.edu.au/archive/00003999/01/3999_1.pdf.

46. Hickman, R. (2007). Visual Art as a Vehicle for Educational Research. *International Journal of Art & Design Education, 26*(3), p. 314-324.

47. McCalman, I. (2004). *Excellence in the humanities, creative arts and media*. Measuring excellence in research and research training, The Shine Dome, Canberra. In: National Academies Forum (Australie). Tiré, le 30 avril 2008, de www.naf.org.au/researchexcellence/researchexcellence.pdf.

48. McArthur, E. (2004). Research in the creative and performing arts: A response to the AHRB Paper "The RAE and Research in the Creative & Performing Arts. Review of Research Assessment". *Journal of Visual Art Practice, 3*(1), p. 75-80.

49. Pakes, A. (2004) Art as action or art as object? the embodiment of knowledge in practice as research. *Working Papers in Art and Design*, 3. Tiré, le 8 avril 2008, de http://www.herts.ac.uk/artdes/research/papers/wpades/vol3/apfull.html.

50. Sullivan, G. (2005). *Art practice as research: Inquiry in the visual arts*. New Delhi: Sage Publications, 265 p.

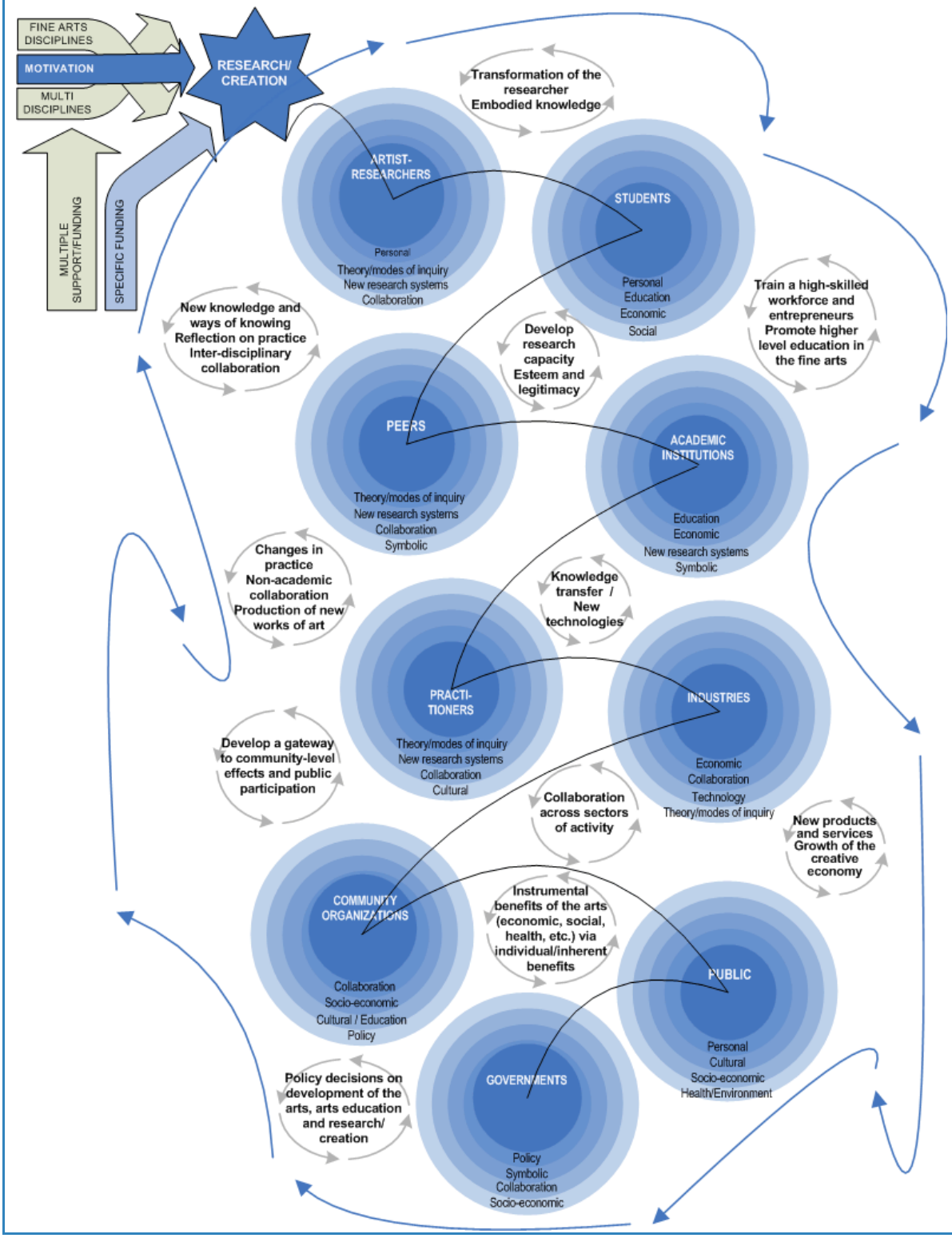
51. Schippers, H. (2006). The measure of creativity. *The Australian*, 4 octobre 2006.

52. UK Council for Graduate Education (UKCGE). (1997). *Practice-Based Doctorates in the Creative and Performing Arts and Design*. Tiré, le 10 avril 2008, de http://www.ukcge.ac.uk/NR/rdonlyres/CD25644D-0D5A-41DA-8CC4-EEFADA55DB31/0/PracticebaseddoctoratesArts1997.pdf.

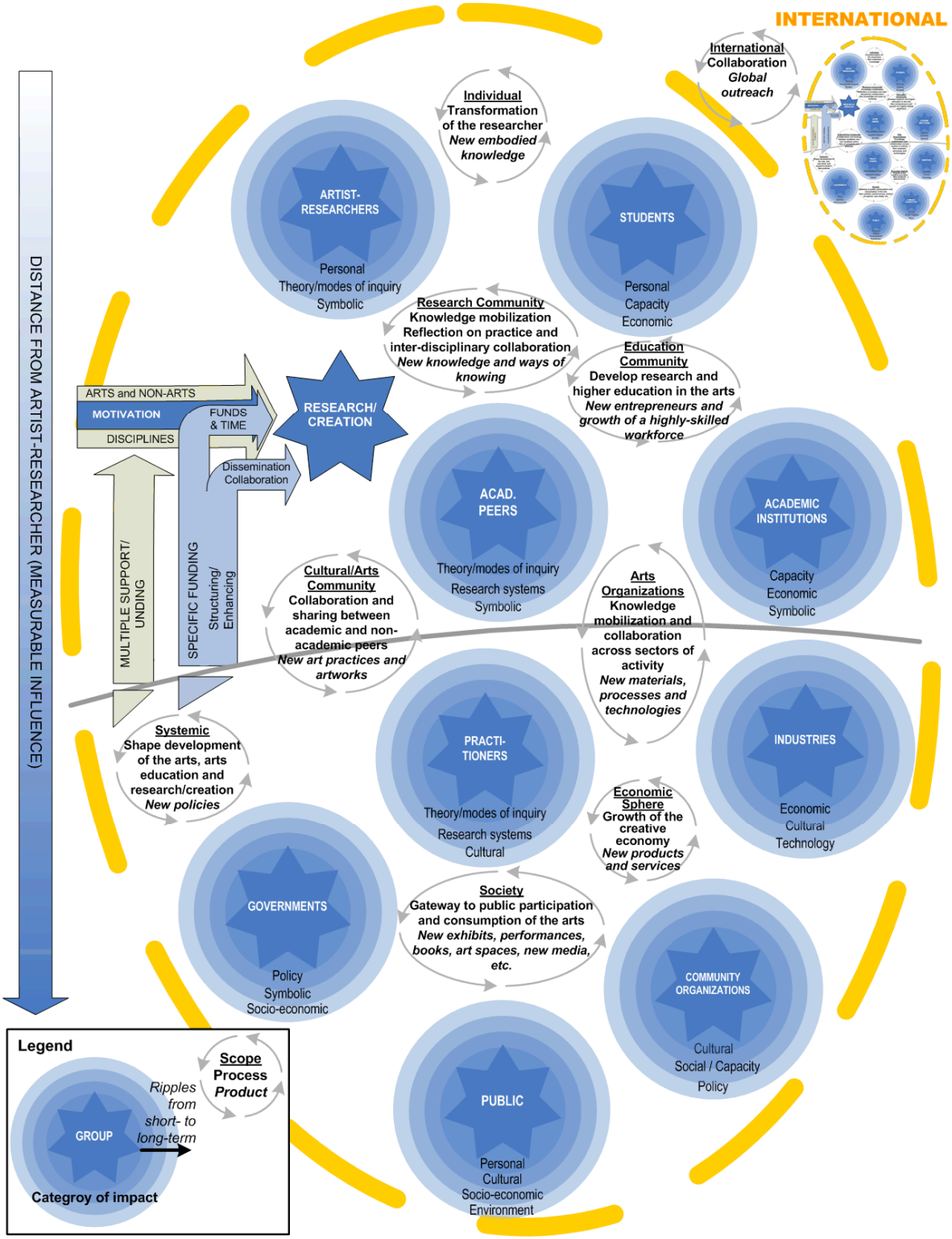
53. Woodrow, R. (2005). *The irrelevant consumers of culture*. ACUADS 2005 Conference, Artists, designers and creative communities, School of Contemporary Arts, Edith Cowan University, Perth, Australie occidentale. Du 28 au 30 septembre 2005. Tiré, le 30 avril 2008, de http://www.acuads.com.au/conf2005/papers/woodrow.pdf.

ANNEXE C : PROGRESSION DU CADRE DE CONCEPTUALISATION ET D'ANALYSE

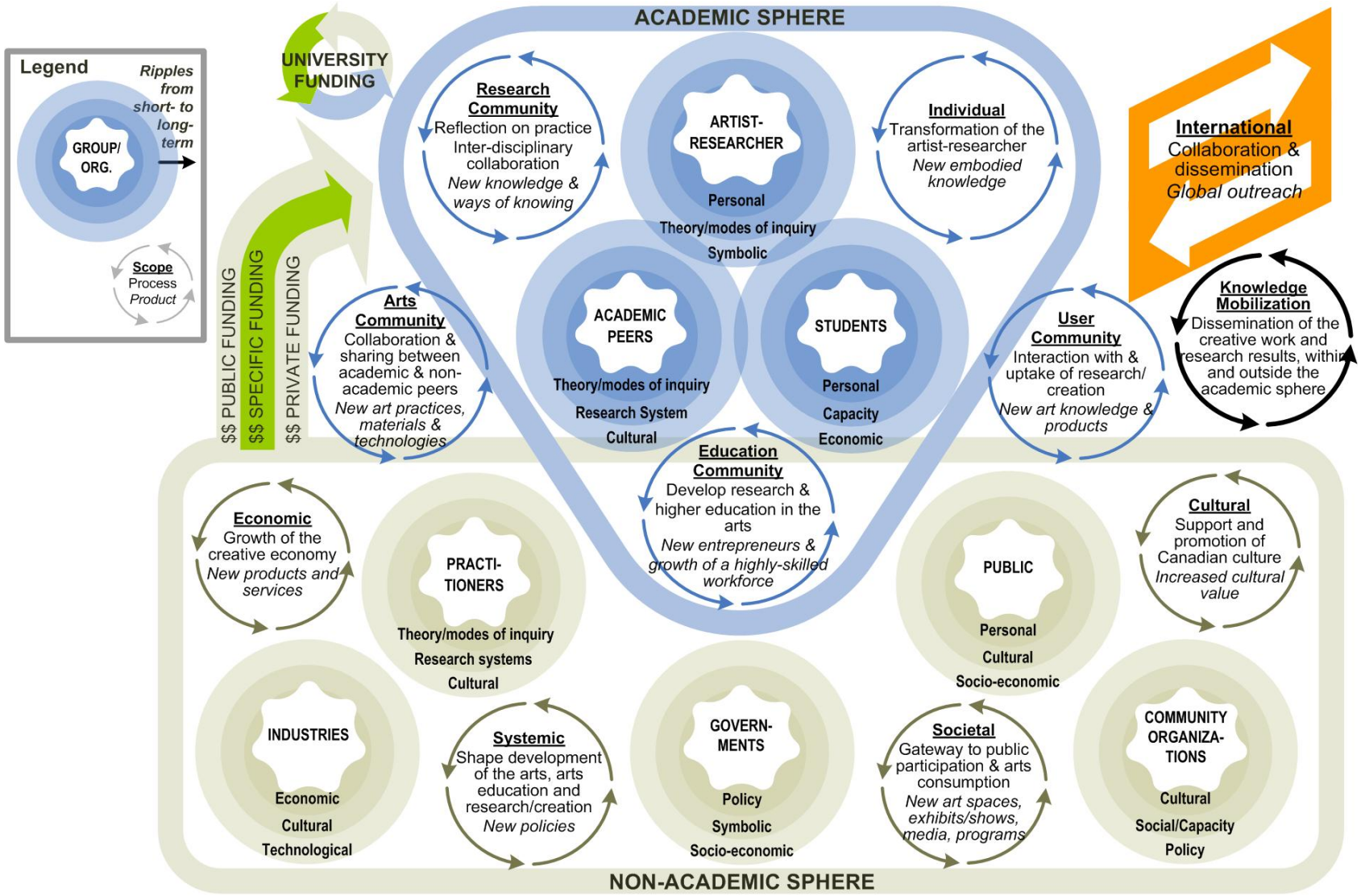
Pièce 9 Première version du cadre de conceptualisation et d'analyse (analyse documentaire)



Pièce 10 Deuxième version du cadre de conceptualisation/d'analyse (nouvel examen de la table ronde et des sondages Web)



Pièce 11 Troisième version du cadre de conceptualisation/d'analyse (rapports de recherche finaux et analyse Web)



ANNEXE D : RAPPORTS DE RECHERCHE FINAUX DE CHERCHEURS-CRÉATEURS FINANCÉS PAR LE CRSH

Chercheur-créateur bénéficiaire (année de la subvention)	Titre du projet
Julie A. Andreyev (2004)	Four Wheel Drift
Nancy E. Nicol (2004)	From human rights to relationship recognition
Robert B. Pritchard (2004)	GRASSP: Gesturally Realized Audio, Speech, and Song Performance
Matthew A. Soar (2004)	The cultural lives of the logo: critical and creative explorations of trademarks and branding devices in a hypercommercial media environment
Rosemary Sullivan (2004)	Villa Air-Bel: World War II, Escape and a House in Marseille
Janice Kulyk Keefer (2005)	Visa to witness: a collaborative journey to Ukraine

ANNEXE E : SOURCES WEB UTILISÉES POUR L'ANALYSE DÉTAILLÉE

Titulaire de subvention de 2004

	Chercheur, titre du projet et mots clés	Ressources Web (projet, chercheurs et autres)*
1	Berzowska, Joanna, *Animated quilts and distributed textile networks* *Mots clés :* textiles électroniques; vêtements animés; matériau réactif; calcul programmable	XS Labs : http://www.xslabs.net/ Photographies : http://www.flickr.com/photos/xslabs/ "Soft Computation Through Conductive Textiles" (International Foundation of Fashion Technology Institutes Conference, 2007) : http://www.xslabs.net/papers/iffti07-berzowska-AQ.pdf "Memory rich garments: body-based displays" (Conférence de SIGGRAPH, 2005) : http://delivery.acm.org/10.1145/1090000/1086141/p168-berzowska.pdf?key1=1086141&key2=5241563811&coll=&dl=ACM&CFID=15151515&CFTOKEN=6184618 Compte rendu des médias (King, Mike, *The Gazette*, 5 octobre 2006) : http://www.canada.com/montrealgazette/news/business/story.html?id=c4f6e477-734f-4028-8ad7-dae7c0f8dc7e&k=18251&p=1 Berzowska, Joanna (site Web personnel) : http://www.berzowska.com/ Article : http://www.xslabs.net/papers/iffti07-berzowska-LC.pdf
2	Gotfrit, Martin S., *Computational poetics: logic machines and creative process* *Mots clés :* poésie computationnelle; créativité; processus; pratique de codage; composition; interprétation; exposé; son; musique; image animée; programmation; nouveau média	Site Web du projet : http://www.sfu.ca/chaosmos/ Description du projet : http://www.sfu.ca/~gotfrit/current_projects_cp.htm Gotfrit, Martin S. : http://www.sfu.ca/~gotfrit/ Programme de l'atelier (du 17 au 20 mai 2006) : http://gaia.iat.sfu.ca/~chaosmos/extras/frames_menu/CPProgramS.pdf
3	Irwin, Rita L., *The city of rich gate: research and creation into community-engaged arts practices* *Mots clés :* arts communautaires engagés; recherche sur les arts; diaspora chinoise et canadienne; identité et communauté; cultures mélangées; changement de vision; espace et communauté	Site Web du groupe : http://m1.cust.educ.ubc.ca/Artography/ Description du projet : http://cust.educ.ubc.ca/projects/randdpros/RichGate.doc Compte rendu des médias (19 mars 2007) : http://www.richmond.ca/news/city/richgate.htm Article : http://cust.educ.ubc.ca/whatsnew/Papers/STUDIES%20-%20EXHIBITION%20D.pdf Présentation de conférence : http://m1.cust.educ.ubc.ca/Artography/img/pptRichgate.ppt Présentation de conférence : http://m1.cust.educ.ubc.ca/Artography/data/Bristol2007.ppt3.ppt
4	Mahon, Patrick L., *Art and Cold Cash*	Site Web du projet : http://www.artcoldcash.ca/ Description du projet : http://a06.cgpublisher.com/proposals/600/index_html

	Mots clés : art visuel; Inuit; Premières nations; arctique canadien; argent; produits de base; collaboration; interculturel; dialogue Nord-Sud; dessin; richesse; audio; vidéo; aéroports	Mahon, Patrick L. : http://www.uwo.ca/visarts/html/faculty_mahon.html Compte rendu des médias : http://www.fusemagazine.org/TOC/TOC28_3.pdf Compte rendu : http://amigomotel.blogspot.com/2007_02_24_archive.html Compte rendu des médias de l'University of Western Ontario (21 avril 2004) : http://communications.uwo.ca/media_newsroom/memo.html?listing_id=13214 Description de conférence : http://a07.cgpublisher.com/proposals/43/index_html
5	Nicol, Nancy E., *From human rights to relationship recognition* *Mots clés :* reconnaissance des relations; droits des homosexuels; mouvements sociaux; histoire des homosexuels; documentaire; Canada	Site Web du projet : http://www.yorku.ca/nnicol/documentary/index.html Nicol, Nancy E. : http://www.yorku.ca/finearts/faculty/profs/nicol.htm Site Web personnel : http://www.yorku.ca/nnicol/ Fichier tampon de Google d'une discussion sur la présentation vidéo du festival : http://www.insideout.on.ca/17Annual/search_details.cfm?filmDetails=YES&title=Politics% Exposition : http://www.torontopubliclibrary.ca/pro_trl_coming_together.jsp Compte rendu : http://www.jamesweggreview.org/reviews/filmdvdvideo/politics_of_the_heart.html Présentation vidéo du festival : http://www.vuesdenface.com/edition2008/fr/la_politique_du_coeur.html Présentation vidéo et forum de discussion (Université York, 11 et 18 octobre 2006) : http://www.yorku.ca/alumni/alumnimatters/nov-06/am_nov-06_samesexForums.php
6	Soar, Matthew A., *The cultural lives of the logo: critical aid and creative explorations of trademarks and branding devices in a hypercommercial media environment* *Mots clés :* média; culture; idéologie; représentation; culture visuelle; hypercommercialisation; production culturelle; conception graphique; typographie; logos; dispositifs de marque; marques de commerce; identité organisationnelle; analyse textuelle; ethnographie; étude des médias; nouvelle contextualisation	Site Web du projet : http://www.logocities.org/ Brand Hype : http://www.brandhype.org/MovieMapper/index.jsp Soar, Matthew : http://artsandscience1.concordia.ca/comm/faculty/soar.html Site Web personnel : http://www.mattsoar.org/ Compte rendu des médias : http://cjournal.concordia.ca/journalarchives/2006-07/may_24/011135.shtml Compte rendu des médias de l'Université Concordia (21 avril 2005) : http://ctr.concordia.ca/2004-05/apr_21/03/ Symposium (Logo Cities: An International Symposium on Signage, Branding, and Lettering in Public Space, Montréal, 4 et 5 mai 2007) : http://www.logocities.org/symposium
7	Sullivan, Rosemary, *Villa Air-Bel: waiting for freedom* *Mots clés :* biographie; création littéraire; artistes; réfugiés; droits de la personne	Villa Air-Bel: Wold War II, Escape, and a House in Marseilles (Harper Collins Canada, 2006) : http://www.harpercollins.ca/global_scripts/product_catalog/book_xml.asp?isbn=0060732504 Sullivan, Rosemary : http://www.rosemarysullivan.com/ Compte rendu de Charles Derner (rabble.ca) : http://rabble.ca/reviews/review.shtml?x=56487 Essai : http://www.rosemarysullivan.com/vab_essay.html

*Note : Les sources Web autres que celles de l'analyse Web initiale du CRSH sont présentées en italique.

Titulaire de subvention de 2004

	Chercheur, titre du projet et mots clés	Ressources Web (projet, chercheurs et autres)*
1	Cormier, Anne, *Le logement social comme espace de création, d'innovation et de critique dans les centres-villes canadiens* *Mots clés :* logement social; création; architecture de centre-ville; innovation technologique et développement durable; habitation et logement; concours d'architecture et d'urbanisme	Site Web du projet : http://www.leap.umontreal.ca/fr/projets/idx_logement.htm Laboratoire d'étude de l'architecture potentielle (LEAP) : http://www.leap.umontreal.ca/ Gagnants du concours : http://www.leap.umontreal.ca/fr/projets/idx_logement.htm Catalogue du concours : http://www.leap.umontreal.ca/fr/projets/idx_logement.htm Concours de 2007 : http://www.leap.umontreal.ca/en/projets/idx_Concours.htm Cormier, Anne : http://www.arc.umontreal.ca/coordonnees/profs.html Au LEAP : http://www.leap.umontreal.ca/fr/2_memb/index_cherch.htm Compte rendu des médias (*Canadian Architect*, février 2007) : http://www.canadianarchitect.com/issues/ISarticle.asp?id=183238&story_id=104093918&issue=02012007&PC
2	Époque, Martine, *No body, nobody, un sacre du printemps en infochorégraphie de particules pour l'écran 2D et 3D* *Mots clés :* infochorégraphie; danse virtuelle; capture du mouvement; cinéma d'animation 3D; nouvelles écritures chorégraphiques; danse et technologies	Laboratoire d'applications et de recherches en technochorégraphie : http://www.unites.uqam.ca/lart/ Description du projet : http://www.hexagram.org/spip.php?page=project_file&lang=fr&sid=2&id_rubrique=3&id_article=250 Époque, Martine : http://www.unites.uqam.ca/danse/mEpoque.htm Compte rendu des médias : http://www.oinm.org/champs/a_scn_danse/Danser%20sans%20corps.pdf Compte rendu des médias : www.uqam.ca/entrevues/2007/e2007-173.htm
3	Nisbet, Nancy D., *Exchange: artistic inquiry through performance and resistance* *Mots clés :* nouveau type d'interprétation transfrontalière; technologie d'identification par radiofréquence; sécurité nationale; politiques commerciales nord-américaines; produits de base au détail et biens personnels; surveillance humaine; industrie du transport commercial; droits de la personne	Site Web du projet : http://www.exchangeproject.ca/ Essai (Rhizomes.net, automne 2006) : http://www.rhizomes.net/issue13/nisbet/index.html Nisbet, Nancy D. : http://ahva.ubc.ca/facultyIntroDisplay.cfm?InstrID=11&FacultyID=2 Site Web personnel : http://www.ahva.ubc.ca/nnisbet/ Lancement du projet (Richmond Art Gallery) : http://www.richmondartgallery.org/archive_2006/nancy-nisbet.php Article de journal (*National Post*, 25 mai 2006) : http://www.canada.com/nationalpost/news/artslife/story.html?id=f837b7d3-4a81-423f-afe6-607f689d9077 Compte rendu des médias (NJE Consulting, 2006) : http://www.nje.ca/Index_CaseStudy_Exchange2006.htm Compte rendu des médias (ITbusiness.ca, Canadian Technology News, 20 mars 2006) : http://www.itbusiness.ca/it/client/en/home/News.asp?id=38761&cid=5 Photographies de l'événement prises à Champaign, dans l'Illinois (31 mai 2006) : http://opensource.boxwith.com/archives/000066.html

4	Rudakoff, Judith, *Common plants: cross pollinations in hybrid reality* *Mots clés :* théâtre; art dramatique; culture; multiculturalisme; technologie	Site Web du projet : http://www.yorku.ca/gardens/ Rudakoff, Judith : http://www.yorku.ca/finearts/faculty/profs/rudakoff.htm Carnet Web : http://jrudakoff.livejournal.com/ Compte rendu des médias : http://www.yorku.ca/yfile/archive/index.asp?Article=7492 Compte rendu des médias : http://imprint.uwaterloo.ca/index.php?option=com_content&task=view&id=1581&issuedate=2007-07-27
5	Tenzer, Michael S., *A triptych of compositions combining Indonesian and western Music* *Mots clés :* composition musicale; interprétation interculturelle; ethnomusicologie; théorie musicale	Description du projet : http://www.arts.ubc.ca/index.php?id=467&backPID=472&tt_news=35 Bulletin de la School of Music de l'University of British Columbia (hiver 2006-2007, p. 8) : http://www.music.ubc.ca/fileadmin/template/main/images/departments/music/high_notes/highnotes_06_07.pdf Tenzer, Michael S. (site Web personnel) : http://www.michaeltenzer.com/ Description du film connexe : http://www.redletterfilms.com/production_05.php?lang=en

*Note : Les sources Web autres que celles de l'analyse Web initiale du CRSH sont présentées en italique.